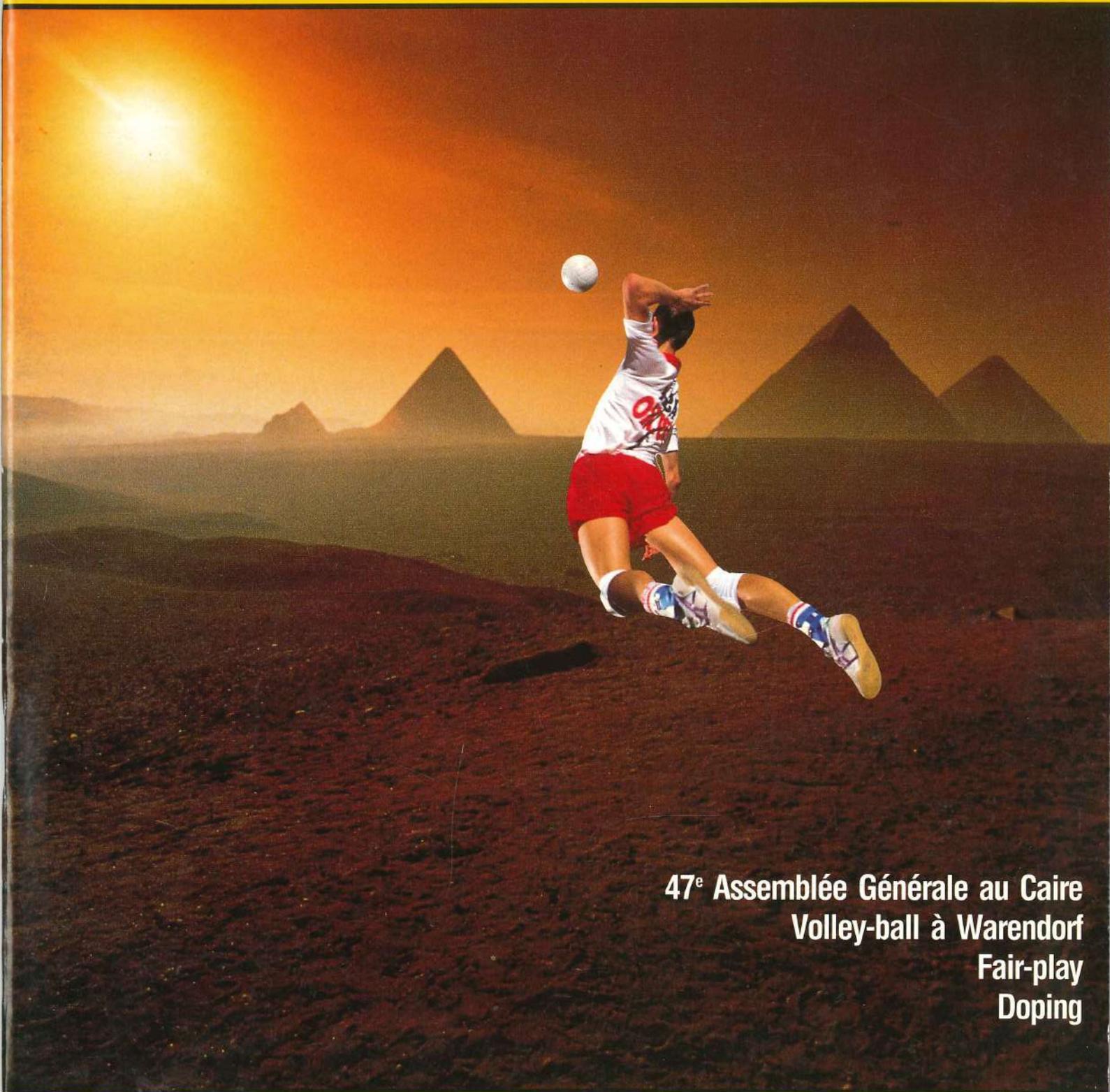


Sport



INTERNATIONAL



47^e Assemblée Générale au Caire
Volley-ball à Warendorf
Fair-play
Doping



SPORT International

N° 91 / SEPTEMBRE - SEPTEMBER 1992

SOMMAIRE – CONTENTS

**PUBLICATION OFFICIELLE
DU CONSEIL INTERNATIONAL
DU SPORT MILITAIRE**

**OFFICIAL PUBLICATION OF THE
INTERNATIONAL MILITARY
SPORTS COUNCIL**

Rédaction

Abonnements - Subscriptions

Publicité - Advertisements

Secrétariat Général du CISM

Rue Jacques Jordaens 26

1050 Bruxelles

Tél. Bruxelles (02) 647.68.52

Télex 29416 cism b

Fax 32-2/647.53.87

Editeur responsable

Maj. J. Wanderstein

Comité de Rédaction

Lt-Col. W. Fleischer

Cdt e.r. V. Gilmard

Capt E. Yankson

M. Vandenplas

Mise en page

Lt-Col. Hre. E. Genot

PRIX DE VENTE -

SUBSCRIPTION RATES :

Quatre numéros : 480 francs belges

Four issues : 480 Belgian Francs

Compte n° - Account Nr :

611-4875620-82, CISM

Crédit Lyonnais Belgium

Avenue Marnix 17

1050 Bruxelles - Belgique

Prepress - Printing

Caligrafic-Dewarichet, Brussels

Cover

Photos Photonews

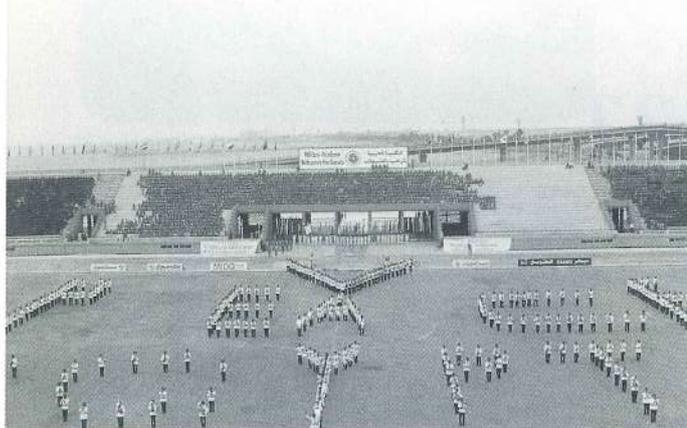
Les articles publiés dans cette revue
ne reflètent pas nécessairement
l'opinion du CISM.

*The articles published in this review do
not necessarily reflect the opinion of the
CISM*

2	<i>Editorial</i>	الافتتاحية
4	<i>47^{me} Assemblée générale Le Caire ou les mémoires d'un puceau</i>	
7	<i>47th General Assembly Good morning Egypt</i>	
9	<i>47a Asamblea General El Cairo o las memorias de un doncel</i>	
13		الجمعية العامة السابعة والاربعون
16	<i>From the top of the Pyramides Deutsche Aerospace arises</i>	
18	<i>On a tiré aux Pyramides</i>	
19	<i>Sport, loyauté et fair-play</i>	
24	<i>Football in Egypt An African Nation in the Picture</i>	كرة القدم بمصر
27	<i>Notre Galerie des Vedettes Gallery of Stars</i>	
28	<i>Les Dieux du volley étaient Grecs</i>	
29	<i>The Greeks once again</i>	
30	<i>Pasquale Gravina: profession contreur</i>	
31	<i>Ralph Bergmann: with his mind in Italy</i>	
32	<i>Smashes</i>	
33	<i>Out of Africa</i>	
34	<i>Memories from Seoul</i>	
35	<i>Les Mousquetaires descendent dans l'arène</i>	
36	<i>Ballet de l'air à l'Alhambra</i>	
40	<i>Le parapluie bulgare</i>	
41	<i>CISM Golf tournament ends</i>	
42	<i>Life in CISM - La vie au CISM</i>	
43	<i>Prévention et dépistage du dopage</i>	



EDITORIAL



The 47th General Assembly has quietly closed its doors. From my hotel room, I am looking at the pyramids of Gizah and I am drawing up a first balance sheet.

Some organization problems did not taint an overall picture sketched with a master hand by the entire assembly. Friendship, solidarity, work and creativity allow us now to develop, define, create, and to start and restart the activities within CISM. But I am not going to dwell at length on the as routine as indispensable debates of the achieved General Assembly. I will take advantage of these few sentences to draw your attention to a new idea that gives another dimension to our sports movement.

The medley of diverse cultures which are flourishing with the ninety member nations illustrates perfectly the universality of CISM. Confident in the original idea of Baron de Coubertin, our organization cannot dissociate the cultural component from the sportive one and must promote it. Sports and arts are part of the culture and are indissociable: Many examples exist to prove it. Convinced of this assertion, the Commission for Information had decided to give special prizes to the best photographers who had fixed the images of a CISM event. The first edition of the KODAK contest awarding the three best pictures taken during the previous year has come to an end in Cairo with the Prize award: the success of this «première» is guaranteeing a lot of reiterations and above all a very high number of future participants. New pictures for the next competition are already flooding the General Secretariat. I am taking advantage to remind you that the main theme of this competition is the one that is the most cheerfull to CISM: Friendship through Sports. In the same artistic flow, the Commission for Information has foreseen the next step: the realization of activities in the field of sports, art and culture. With as watermark the will of constituting artistic points from original of drawings and paintings illustrating the announcement posters of a CISM event. We are counting of course on your collaboration to help us to realize this collection, which, if it will not concurrence in a first time «Le Louvre» or «L'Hermitage», could anyhow enhance the already prestigious frame of our CISM house.

As a conclusion, I would like also to draw your attention to the second «première» which has marked this General Assembly with the presentation of the Fair Play Challenge to the Italian Soldier Massimo Biali and which awarded a great gesture of fair play accomplished during the taekwondo military championship held in Seoul. With an organization of which the motto is Friendship through Sports, the trophy fills judiciously an actual gap. My dearest wish is that it represents now the main goal of all the military athletes. If this is the case, CISM would have achieved its main educative mission!

Lt-Colonel F. Pilot

La 47ème Assemblée Générale a tranquillement fermé ses portes. De ma chambre d'hôtel, je regarde les pyramides cairotes et je dresse un premier bilan.

Certains problèmes organisationnels n'ont pu entacher un tableau général esquissé de main de maître par l'ensemble des participants. Amitié, solidarité, travail et créativité nous permettent actuellement de développer, de définir, de créer, de lancer et de relancer les activités au sein du CISM. Mais je ne vais pas m'appesantir sur les aussi routiniers qu'indispensables débats de la défunte Assemblée Générale, je profiterai de ces quelques lignes pour attirer votre attention sur une idée nouvelle qui donne une autre dimension à notre mouvement sportif.

La mosaïque de diverses cultures qui florissent au sein des nonante pays membres illustre à merveille l'universalité du CISM. Fort de l'idée originale du Baron de Coubertin, notre mouvement ne peut dissocier la composante culturelle de la composante sportive et se doit de la promouvoir. Sport et art font partie de la culture et sont indissociables: les exemples ne manquent pas pour le prouver. Convaincus de cette certitude, la commission de l'information avait décidé d'accorder la palme aux meilleurs photographes ayant fixé sur pellicule un événement du CISM. La première édition du concours Kodak récompensant les trois meilleures photos prises au cours de l'année écoulée a trouvé son épilogue au Caire avec la remise des prix: le succès rencontré pour cette première lui garantit plusieurs rééditions et surtout la promesse d'un nombre très élevé de futurs participants. Des photos candidates pour le prochain concours ont déjà afflué au siège de notre secrétariat général. J'en profite pour rappeler que le thème du concours est celui qui est le plus cher au CISM: l'amitié par le sport.

Dans la foulée toute artistique, la Commission de l'information a prévu le prochain pas: la réalisation d'activités dans le domaine sport, art et culture. Avec en filigrane la volonté de constituer une collection de gravures artistiques à partir des originaux de dessins ou de peintures illustrant les affiches d'annonce d'un événement du CISM. Nous comptons bien évidemment sur votre collaboration pour nous aider à réaliser cette collection qui, si elle ne vise pas à concurrencer dans un premier temps le Louvre ou l'Ermitage, pourrait rehausser le cadre déjà prestigieux de notre maison du CISM.

Je voudrais également en guise de conclusion attirer votre attention sur la seconde «première» qui a marqué cette Assemblée Générale avec la remise du Challenge du Fair-Play au soldat italien Massimo Biali qui récompense un grand geste de fair-play réalisé au cours du championnat du monde militaire de taekwondo disputé à Séoul. Au sein d'un mouvement dont la devise est l'Amitié par le Sport, ce trophée vient combler à point nommé une lacune existante. Mon vœu le plus cher est qu'il représente désormais l'objectif principal de tous les athlètes militaires. Si tel est le cas, le CISM aura rempli sa mission éducative principale!

Lt.-Colonel F. Pilot



Le Caire ou les mémoires d'un puceau

par Marc Vandenplas

Ou encore «le journal d'un journaliste de campagne». Rassurez-vous toutefois, il ne s'agit pas ici d'un recueil de titres de films pour cinéphiles plus ou moins avertis. Fraîchement incorporé dans les rangs du Secrétariat Général, votre dévoué serviteur faisait figure de véritable Bleu qui assistait à cette Assemblée Générale au cours du mois de mai au Caire. C'est toujours avec curiosité, journaliste oblige, parfois avec étonnement et si possible avec humour qu'il a découvert les méandres et les coulisses d'une Assemblée Générale vraiment pas comme les autres (selon certains vétérans des campagnes précédentes). Alors voici quelques morceaux choisis du journal de bord du puceau.

Semaine précédant le départ: avis aux ignorants, pour les membres du S.G.P., l'Assemblée Générale commence longtemps avant le départ de Bruxelles National. Préparation de tous les rapports pour les différentes commissions, préparatifs de la logistique nécessaire au bon déroulement de l'A.G. se font de plus en plus urgents. C'est dans la semaine qui précède le départ que l'on se rend compte que le discours du Colonel Zechner n'a pas été traduit en français comme il l'avait demandé, que le projet de nouvelle brochure exigé par le Général Rees se trouve toujours en chantier dans vos méninges. Bref c'est le stress pourtant en rien comparable à celui qui guette nos secrétaires qui ne savent toujours pas quelles toilettes elles vont bien pouvoir mettre à l'occasion du banquet de ...clôture.

Le départ: dans un aéroport pourtant plein comme un oeuf, le CISM ne passe pas inaperçu. Avec son chapelet de malles que le milicien de service pousse, avec le sourire de celui qui s'est levé un samedi matin de bonne heure, sur les pieds de touristes en partance vers Benidorm, le Secrétariat Général va se livrer au périlleux exercice du pesage des colis. En spécialiste averti, le secrétaire de la Commission des Sports s'approche de l'hôtesse en faction avec ses sourires enjôleurs et sa poche pleine de pins. Tous les stratagèmes sont éventés et c'est avec une surcharge de près de cent kilos et un chèque en moins que nous ne nous envolons pas encore puisque le vol est annoncé avec près de deux heures de retard. Le temps d'un apéritif bienvenu pour ceux qui sont plus à l'aise sur le plancher des vaches que dans une carlingue d'avion.

L'arrivée: lorsque Olympic Airways nous débarque avec armes et bagages sur le sol égyptien, c'est toujours avec circonspection que les membres du Secrétariat Général hument l'air environnant. Premiers pas égyptiens réussis avec une réception de la délégation égyptienne dans les salons VIP de l'aéroport et ô surprise agréable! remise en un temps record de l'imposante série de bagages emportés. Arrivée tard dans la soirée au somptueux hôtel El Ghezirah Sheraton où les premiers problèmes surviennent. On ne frise pas l'émeute mais ce n'est pas loin. Plusieurs d'entre nous logent provisoirement à deux par chambre. Les deux vernis de l'information ne trouvent pas chambre à leur pointure et sont dirigés tout aussi provisoirement dans un hôtel militaire local haut en couleur et où on ne les attendait visiblement pas. Bonjour le dépaysement et ô sacrilège: les deux bons Belges ne trouvent pas une goutte de bière ni d'alcool pour noyer leur chagrin de se retrouver si loin de leurs collègues du S.G.P. Nous voilà revenus au temps de la prohibition.

Dimanche 26: on s'installe provisoirement dans les chambres provisoires de notre hôtel provisoire, ce qui ne nous prend pas beaucoup de temps. Puis un bus nous amène au El Ghezirah pour rejoindre nos compagnons de voyage, pour un premier briefing avec nos patrons, pour une première et trop brève prise de contact avec le soleil cairote et la

piscine de l'hôtel. Mais alors que les copains ont carte blanche pendant l'après-midi pour se taper leur premiers coups de soleil, protocole et conférence de presse obligent, nous voilà partis pour un trip à travers Le Caire et une visite prolongée du stade où aura lieu la cérémonie d'ouverture. Reconnaissance salvatrice car le Capitaine Yankson découvre avec effroi qu'on avait placé le Colonel Fleischer à la place du Président Duguet à la tribune officielle ou tout comme! Quant à moi, je tombe à la renverse en apercevant la sono prévue pour la conférence de presse. Mais les responsables aussi gentils que prévenants nous promettent des améliorations sensibles.

Lundi 27: Ca y est, j'ai ma chambre définitive dans mon hôtel définitif à la grande joie, je l'espère, de mes collègues que je rejoins au El Ghezirah dès le matin. Briefing, débriefing, rebriefing se succèdent avec les responsables locaux de l'organisation et on se rend compte que cela ne sera peut-être pas aussi simple. Quant à moi, mon souci principal est d'obtenir une liste de tous les journalistes locaux et internationaux que le comité organisateur a certainement dû inviter pour la conférence de presse comme mes multiples fax restés sans réponse durant les mois précédant l'AG le demandaient instamment.



Les adieux du Colonel Moukori.

Farewell of the Colonel Moukori.

Mardi 28: On entre dans le vif du sujet, première session du Comité Exécutif: les débats sont rondement menés, la traduction simultanée, si elle ne satisfait pas tout le monde, n'en a pas moins le mérite d'être très originale. Quant à moi, je découvre: à la fois plein de nouvelles têtes mais également un mode de fonctionnement d'un Comité Exécutif que je trouve ma foi bien au point.

Mercredi 29: les «grosses légumes» vont faire un tour du côté du Ministère de la Défense pour y rencontrer le Ministre de la ...Défense, vous l'auriez deviné. Les «petites légumes» en profitent pour faire tremette ou pour faire les derniers préparatifs pour leurs réunions de commission qui ont lieu en fin de matinée. Une chose est sûre: celle de l'information fut rondement menée, le président de la commission étant un chasseur qui n'a pas l'habitude de perdre son temps en avion. Arrivée des présidents de CTP et scènes parfois épiques au service d'enregistrement de l'hôtel: des sources mal intentionnées mais bien renseignées m'ont glissé à l'oreille que l'on a parfois réservé la même chambre à deux différents clients. Ambiance. Quant au Secrétariat Général, il va goûter pour l'une des dernières fois au charme de la gastronomie de l'hôtel et de son restaurant italien. Le bon petit rosé importé de France laissera toutefois une marque indélébile et inattendue dans le portefeuille de certains. Septante dollars par flacon ou chronique d'une addition non annoncée.



Un nouveau pays membre: la Slovénie.
A new member nation: Slovenia.

Jeudi 30: le Comité Exécutif touche à sa fin. Votre dévoué serviteur court toujours derrière sa liste de journalistes. Mais peut-être pas autant que l'attachée de relations publiques Mme Sonja Kemmer qui ne parvient pas à débloquer les malles de Deutsche Aerospace, bloquées depuis quelques semaines à la douane de l'aéroport. Les délégués de tous les pays arrivent en masse et à la réception de l'hôtel, on ne s'embête pas. Quant au G.O de service, le Général Bahloul, il n'a pas l'occasion de se reposer. Assailli par les multiples et incessantes requêtes du Secrétariat Général de plus en plus inquiet à l'approche de l'ouverture de l'AG et par certaines lacunes de l'organisation, il aimerait se réfugier dans une salutaire fuite en... Egypte.



Le nouveau Vice-Président, le Colonel Potin à droite et au centre son épouse.
The new Vice-President, on the right side Colonel Potin and in middle his wife.

Vendredi 01 mai: jour de congé pour certains, de préparatifs pour d'autres, de course éperdue pour la plupart. On campe d'autorité devant la tente du Général Bahloul, on accueille les partenaires, on donne une dernière touche à ses coups de soleil. Quant aux couloirs de l'hôtel, ils sont témoins de nombreuses embrassades des délégués qui se rencontrent en vétérans de l'A.G. Le Major Mustapha et les interprètes s'arment de gentillesse, de prévenance face aux nombreuses récriminations d'un Secrétariat Général. Quant à moi, je reçois la première et ... dernière liste des journalistes invités pour la conférence de presse de demain. Avec effroi: il y a bien comme promis une cinquantaine de journalistes invités. Mais ils représentent en tout et pour tout deux journaux... Encore heureux que le match de football international qui «habillera» la cérémonie d'ouverture en attirera d'autres. Quant à notre charmante public relations de Deutsche Aerospace, elle est prête à suffoquer: visiblement ses relations avec la douane égyptienne ne s'améliorent pas...

Samedi 2 mai: on a mis les petits plats dans les grands pour cette cérémonie d'ouverture: le stade de l'Académie est confortablement garni pour l'occasion, le spectacle des fanfares militaires est au point. Le protocole est au point. Il y a juste Eole qui ne collabore pas à cette réussite, lui qui poussa la trahison jusqu'à envoyer sur l'aéroport du Caire la cinquantaine de parachutistes qui devaient atterrir en grandes pompes le drapeau du CISM. A défaut d'arriver en parachute, le drapeau sera amené moins spectaculairement en ... taxi. Mais les footballeurs égyptiens ont le bon goût de sauver la face de leurs couleurs en nous fournissant un véritable récit de football et en écrasant son invité du jour, la Lybie, qui eut toutefois le mérite de jouer franchement le jeu. Des cinquante journalistes invités à la Conférence de Presse, il n'y en eût qu'une

dizaine mais qui eurent toutefois le bon goût de poser de nombreuses questions intéressantes. Ouf, j'ai eu peur! Pas formidable pour une première mais j'ai retenu la leçon.

Quant à Mme Kemmer, elle a retrouvé comme par enchantement son sourire en même temps que ses malles.

Dimanche, lundi, mercredi et jeudi 03, 04, 06 et 07 mai: le plat de résistance. Décor somptueux pour cette 47ème Assemblée Générale du Caire que ce centre de conférence érigé à quelques hectomètres du célèbre monument dédié à la mémoire de Sadate et bâti juste en face du lieu de son assassinat. Première A.G. pour le «journalaux» de service qui, à la vue du décorum, de la multitude de drapeaux dressés sur les tables ferme les yeux et les ouvre en pleine salle de réunion de l'ONU à New-York.

Moments forts: le discours du Colonel Moukouri à l'occasion de la cérémonie tenue en l'honneur de son départ du CISM et l'émotion non simulée qui avait envahi une bonne partie de l'Assemblée. Mais aussi l'adhésion d'un nouveau membre, la Slovénie, qui en annonce encore bien d'autres. Parmi les présentations des différents présidents de commission, l'assemblée a particulièrement apprécié celle du Général Rees, auteur d'un exposé vivant et teinté d'humour. On accordera une mention de compassion à tous les orateurs de l'après-dîner qui eurent à arracher de leur sieste certains des délégués qui, dans la pénombre ambiante et le ventre bien lesté, semblaient avoir plus d'affinités pour les bras de Morphée que pour les exposés. Complicité, camaraderie, amitié transparaissent dans cette salle d'Assemblée Générale que j'eusse pourtant aimé plus active, plus passionnée, plus participative voire même parfois plus agressive. Dans mon for intérieur, je m'imaginai des débats parfois âpres et même houleux qui n'ont



*Le Comité Exécutif se recueille sur le monument érigé à la mémoire de Sadate.
The Executive Committee meditates at the monument built to the memory of Sadate.*

jamais eu lieu. Ce qui à mon humble avis ne veut pas nécessairement dire que le consensus parfait existe au sein de tous les délégués du CISM. Pour le reste sachez en vrac que les traducteurs ne furent pas toujours simultanés, que la photocopieuse pourtant investie d'une charge bien lourde de fournir toute l'assistance semblait être perpétuellement en pleine sieste, que tout les Egyptiens qui ont collaboré à cette entreprise ont été d'une gentillesse exemplaire et que, non d'une pipe!, l'assistance a tout fait sauf du tourisme...

05 mai 1992: à propos de tourisme, justement... Journée culturelle...Moi, je connaissais un petit peu l'Egypte à l'occasion d'un reportage sur un championnat antérieur du ... CISM. Et je crois être victime d'une fatalité. A chaque fois que je visite l'extraordinaire Musée National du Caire où sont exhibés les innombrables sarcophages, poteries et autres vestiges d'une civilisation fabuleuse, la visite s'apparente à chaque fois à un jogging. Quoique cette fois avec un guide aussi éclairé qu'admiratif de la civilisation pharaonique qu'est le président Duguet, j'ai pu glaner dix fois plus d'informations qu'auparavant. Même pas de charge pour la visite des pyramides du site de Gizah, le temps toutefois pour certains de fixer sur la pellicule leur premier voyage à dos de chameau. Un mot à propos des exhibitions de tir qui eurent lieu à deux pas des pyramides-rassurez-vous ce n'est pas nous qui avons abîmé le nez du Sphinx-pour vous dire que le Secrétariat Général a été à l'honneur puisqu'un de ses membres, Madame Malika Moussa, a remporté la compétition féminine. Et le premier qui ose lui rappeler qu'elle était la seule concurrente aura maille à partir avec son célèbre caractère méditerranéen.

Jeudi 07.05: cérémonie et banquet de clôture. Tempête de sable pour une cérémonie de clôture annonçant la prochaine Assemblée Générale en Bulgarie avec la symbolique remise du drapeau aux futurs organisateurs. On m'avait annoncé une chaude ambiance pour le dîner de clôture. Mais de passion il n'en fut question que dans le chef de Christian Binet de Browning qui dut faire des pieds et des mains pour récupérer ses armes qu'il avait prêtées aux organisateurs. Petite exhibition de danse du ventre des derniers courageux de la soirée devant de rares témoins. Ce furent les absents qui eurent tort.

Vendredi 08.05: le Comité Exécutif tient sa dernière séance. Les délégués font leurs valises. Je cours après les

photos qui me furent promises par le comité organisateur. Ramdam à la réception de l'hôtel où chacun y va de sa gueulante en découvrant sa note.

Samedi 09.05: le Secrétariat Général vit sa dernière journée en Egypte. Certains se reposent à la piscine. Un commando de quatre, sous la direction du Colonel Vanmeerbeeck a opté pour une reconnaissance vers le Canal de Suez, le Désert du Sinaï et le Mer Rouge. J'en faisais partie et je bénis celui qui a eu l'idée d'entreprendre ce voyage. Retour à l'hôtel avec dans la rétine des images fortes comme celle d'un village de vacances abandonné le long de la Mer Rouge avec, enroulées autour de grands palmiers des chenilles de char, vestige d'une guerre pas si lointaine. Tout cela sur fond de bleu turquoise de la Mer Rouge et sur fond ocre du Désert du Sinaï.

Dimanche 10.05: Good morning Egypt. Dans un instant nous nous envolons vers notre terre natale. Et malgré tous les problèmes d'organisation qui ont émaillé l'Assemblée Générale («J'attends toujours mes photos du comité d'organisation), je t'aime bien et je me suis promis d'y revenir. Pour y visiter enfin à tête reposée le Musée National. Pour y découvrir la Vallée des Rois, Assouan, Abu Simbal que certains du CISM dont les dames nous ont fait l'éloge. Et puis pour y goûter à nouveau les charmes d'un véritable sens de l'hospitalité, de gentillesse et de prévenance dont nous ont gratifiés, entre autres, les courageux interprètes qui nous ont supporté quinze jours durant.

Nous nous sommes posés à Bruxelles. Avec déjà dans la tête la prochaine AG qui se déroulera à Varna en Bulgarie. Sur les bords de la Mer ...Noire. Tout est question de couleurs. Mer Rouge, Mer Noire, un an nous sépare... Plus tout à fait...



*Le Général Giraud reçoit le prix de l'academie des mains du Col. Méd. Fayala.
General Giraud receives the award of the Academy from Col. Méd. Fayala.*

Good morning Egypt

Or you can call it: the diary of a journalist in campaign. Don't be afraid: this article is not about an anthology of movie titles for more or less informed film buffs. As a newcomer in the ranks of the General Secretariat staff, your devoted servant was a real rookie who for the first time attended the General Assembly held in May in Cairo. As a real journalist, always with curiosity, sometimes with amazement, if possible with humor, he has discovered the twists and turns and the backstage of a General Assembly which was different from all the previous ones (according to the testimony of some veterans of the passed campaigns). So just discover some chosen parts of the diary of a Virgin.

A week before the departure: If you are ignorant, let me tell you that the General Assembly begins, for the members of the P.S.G., a lot sooner than the departure from Brussels Airport. Drafting of the reports of all the different commissions and preparations of the logistics for the effective operation of the G.A. are becoming more and more urgent. In the week just before the departure, you just realize that the speech of Colonel Zechner has not been translated into French as requested, that the project about a new info brochure required by General Rees is in hand in your ... brains! In one word, let's call it stress, but which is nothing compared to the one that threatens each of our secretaries who do not know still which dresses to put on for the ... closing banquet.

Departure: In an airport full of people, CISM doesn't pass unnoticed. With its bunch of trunks that the conscript on duty push, with the smile of someone who woke up early on a Saturday morning, on the feet of tourists ready to fly to Benidorm, the General Secretariat is going to indulge in a perilous practice, so called the weighing of the trunks. As an informed expert, the secretary of the Sports section goes near the reception hostess with charming smiles and his pockets full of CISM pins. But all the stratagems are laid open and it is with an overload of nearly pounds and the relief of several thousands of francs that we do not take off as the flight is announced with two hours delay! Just the time for an aperitive drink welcomed by those who were more on their ease on this dry land than in an airplane cabin.



Cérémonie d'ouverture.

Opening ceremony.

Arrival: when Olympic Airways landed us with trunks and weapons, it is always with some caution that the members of the General Secretariat smell the environmental atmosphere. First successful steps in Egypt with a reception offered by the Egyptian delegation in the VIP lounge of the airport and what a great surprise with the delivery in a record time of our trunks! Late in the evening, we arrived at the sumptuous Hotel El Ghezirah Sheraton where the first problems started. We were not very far from the riots! Some of us stayed for the time being two in a room. The two jammy's from the information section did not find any rooms to their liking and were steered to a local colourful military hotel. Hello to the desorientation but what a sacrilege when the good Belgian guys discovered that they cannot drown their sorrow in a good glass of beer. No alcohol: we were back in the bad old days; the days of prohibition!

Sunday the 26th: we set our things for the time being in the temporary room of our ... temporary hotel but it does not take much time. A bus brought us to the El Ghezirah hotel where we met our tripfolks, where we

got our first briefing from our boss, where we got our initial contact with the Egyptian sun and with the hotel swimmingpool. But at the same time our folks have free time for a good sun burn, however protocol and press conference forced Capt. Yankson and myself to go for a trip through Cairo and a long visit to the stadium where the opening ceremony took place. Captain Yankson discovered with dread that they had put Colonel Fleischer in the place of Lt Col Pilot in the official tribune. I just fell backwards when I saw the sound system foreseen for the press conference. But the organizing staff as kind and as considerate promised us very sensible ameliorations.

Monday the 27th: I had it! I had my permanent room in my permanent hotel to the great delight, I hope so, of my workmates whom I joined in the morning at El Ghezirah! Briefing, debriefing, rebriefing with the local people responsible for the organization followed one another and we just realize that everything won't be as easy as it looked previously. My main preoccupation was to obtain a list of all the local and international journalists surely invited by the local organizers to the press



Our partner INSA and his Secretary General, Mr Wilfried Bialek has dressed all the members from the General Secretariat with some very beautiful tracking suits.

conference. Just as my numerous unanswered letters in February had requested it!

Tuesday the 28th: we got to the heart of the matter, with the first session of the Executive Committee: the debates were efficiently managed, the simultaneous translation, if it didn't satisfy everyone, had the merit to be very original. I just discovered: new heads and at the same time the operation of the EC that I considered as very efficient.

Wednesday the 29th: the «big potatoes» went for a trip to the Ministry of Defense to meet the ... Minister of Defence of course. The small potatoes took the advantage to have a quick dip or to make the best preparations for the commission meetings held in the morning. I can assure you that the meeting of the information commission was efficiently managed as the president is a fighter who doesn't lose his time in an airplane. Arrival of the PTC presidents and epic scenes at the hotel reception: some ill-intentioned but well-informed sources dropped in my ear some information about the way the hotel had overbooked some rooms. What an atmosphere in here! The PGS was going to taste for once and the last time the gastronomy of the Italian restaurant in the hotel. A very good French imported «rosé» marked definitely the wallet of some people. Seventy dollars for a bottle or story of an unannounced bill!

Thursday the 30th: the Executive Committee came to an end. Your devoted servant was still running after his list of journalists. But maybe not as much as the public relations assistant Miss Sonia Kemmer who could not recover the trunks of Deutsche Aerospace, still stashed for a

few weeks at the Egyptian customs. The delegates arrived from all over the world and at the hotel reception, employees were doing alright for themselves. The chief of the Organizing committee, General Bahloul, didn't have too much time to rest. Bombarded with numerous questions from the PSG every day more worried at the approach of the General Assembly opening ceremony and by certain organizational problems, he would have liked to take a flight to ... Egypt!

Friday the 1st of May: holidays for some, preparation for others, confusion for most of us. We camped in front of the tent of General Bahloul, we met the sponsors, we gave a last touch to our sunburns. The corridors of the hotel were full of delegates, old veterans of the General Assembly hugging and kissing each other. Major Mustapha and the interpreters armed themselves with kindness and thoughtfulness to face the numerous complaints of the General Secretariat. I received the first and last list of the journalists invited to the press conference to be held the following day. With some terror I realized that as promised they were the names of fifty journalists but all of them belonged to only two daily newspapers. I was just happy that the international football game held during the opening ceremony would attract some others. Our charming public relations officer from Deutsche Aerospace was close to having a nerve attack: her relations with the Egyptian customs did not get any better!

Saturday the 2nd of May: they had put on a first rate meal: the Academy Stadium was comfortably packed for this opening ceremony, the military band was in place. Protocol was alright. Only Aeolus decided

not to collaborate and pushed to the neighbouring civilian airport the approximately fifty parachuters that were supposed to land in the stadium with great pomp and with the CISM flag. The flag was finally transported in a taxi. But the Egyptian football players had the good taste to save the honour of their colours by giving us a football festival and by crushing the guest of the day, the Libyan football team which had the merit to play frankly the game. From the initial fifty journalists invited to the press conference, there were finally ten but they had the good idea to ask a lot of very interesting questions. I was really very worried! It was not very good for a «première» but I had learned a lesson. Miss Kemmer had found, as if by magic, her smile with her trunks!

Sunday, Monday, Wednesday and Thursday 03, 04, 06, 07 May: the main course. Sumptuous decorum for this 47th General Assembly in Cairo constituted by this conference center seated at a few hectometers of the well known Memorial Sadate and built in front of the location of his murder. First General Assembly for the journalist on duty who, at the sight of the decorum, of the numerous country flags, closed his eyes and opened it in the middle of the United Nations Conference Room in New York.

Strong moments: The speech of Colonel Moukouri during the ceremony held in honour of his departure from CISM and the non-simulated emotion which had invaded the main part of the Assembly. But also the adhesion of a new member Slovenia that announced some others. In the middle of the presentation of all the presidents of the different commissions, the Assembly particularly appreciated the one of General Rees, author of a very lively talk with a lot of humor. We will give a compassion award to each of the after lunch orators who had to tear from the nap some of the delegates who, in the shadowy surrounding light and with enough to eat, seem to prefer the arms of Morpheus to the talks. Complicity, camaraderie and friendship were present in this General Assembly which I still would have preferred to be more active, more passionate, more involved and ever more aggressive. Deep down inside me, I have imagined some bitter, even stormy debates which never occurred. And following my humble advice, it doesn't necessarily mean that the perfect consensus existed within all CISM delegates. You may also know that the translators were not always simultaneous, that the copy machine that had the very important mission to accommodate all the Assembly seemed to continuously take a nap, that all the Egyptians who have collaborated to this enterprise were so nice and that for God's sake the assembly did everything except tourism!

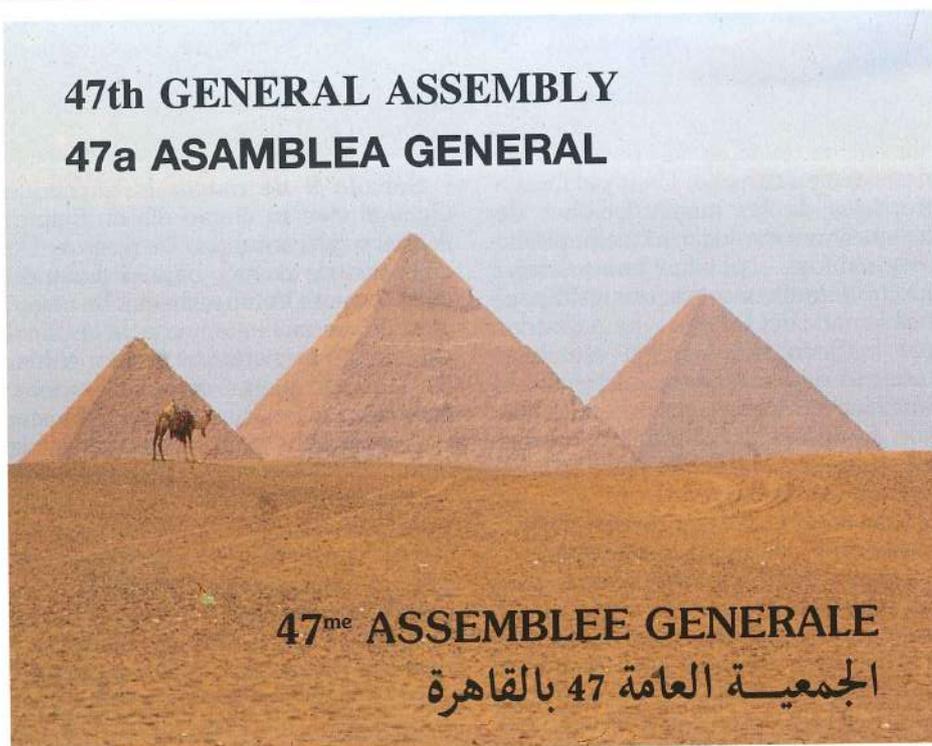
[See page 12]

47a ASAMBLEA GENERAL

Domingo 10 de mayo: «Good morning Egypt». Dentro de un momento, despegamos hacia nuestra tierra natal. Y a pesar de todos los problemas de organización que han salpicado la asamblea general (no he recibido todavía las fotos del comité de organización), me gusta tu país y me prometí de volver. Para visitar, por fin con toda tranquilidad, el Museo Nacional. Para descubrir el Valle de los Reyes, Asuán, Abú Simbel, aconsejados por ciertos miembros del CISM, entre los cuales las mujeres. Y también para gozar otra

vez de los encantos de un verdadero sentido de la hospitalidad, de la amabilidad y atención que nos han demostrado, entre otros, nuestros intérpretes quienes nos han soportado durante quince días.

Aterrizamos en Bruselas. En la cabeza, ya tenemos la próxima asamblea general que se celebrará en Varna, en Bulgaria. En las orillas del Mar ... Negro. Se trata de colores. Mar Rojo, Mar Negro, un año nos separa... Ya menos.



47th GENERAL ASSEMBLY

47a ASAMBLEA GENERAL

47^{me} ASSEMBLEE GENERALE

الجمعية العامة 47 بالقاهرة

LE CAIRE
CAIRO

[See beginning page 8]

May the 5th: We talked about tourism. Cultural day. I already knew about Egypt I had visited during a previous CISM championship. I think I am pursued by fate. Every time I visit the extraordinary National Museum of Cairo where you can admire numerous sarcophagus, potteries and other relics of a fabulous civilization, the visit looks more like ... jogging.

Although this time with a guide as bright and passionate with the pharaonic civilization as General Duguet, I have learned ten times more information than before. Visit of the Giza pyramids at the same speed, with just the time for some people to fix their first trip on camelback. Just one word about the shooting exhibitions that were held close to the pyramids – put your mind at ease, we are not the ones who broke the nose of the Sphinx – to tell you

that one of the members of the PSG was on the honour list: Miss Malika Moussa won the female competition. And the first who will remind her that she was the only competitor will face her famous mediterranean temper.

Thursday the 7th: Closing ceremony and Banquet. Sandstorm for a closing ceremony announcing the future General Assembly in Bulgaria. With the symbolic flag handed over to the future organizers. They had foreseen a warm atmosphere for the closing banquet. The only present passion could be seen in Christian Binet (Browning attitude): the poor guy had to struggle with a lot of courage to recover his weapons he had loaned to the organizers. Small belly dance exhibition of some courageous men and women in front of a very small audience. The absentees are always in the wrong!

Friday the 8th: last meeting of the Executive Committee. The delegates prepared their luggages. I ran after the official photos promised by the organizing committee. Hulla baloo at the hotel reception where everybody was screaming when they discovered their bill!

Saturday the 9th: The members of the PSG spent their last day in Cairo. Some slept at the swimming pool. A commando of four courageous people, under the direction of Colonel Van Meerbeeck, took a trip to the Suez channel, the Sinai desert and the Red Sea. I was part of the group and I bless the one who had the idea to make the trip. Back to the hotel with some strong images in the retina such as the ones of a disused holiday village with tank caterpillars rolled round big palms, as a relic of a not so far war. All these on the turquoise background of the Red Sea and on the ochred background of the Desert of Sinai.

Sunday the 10th: Good morning Egypt. In a few moments, we are flying back to our native ground. And despite all the organization problems («I am still waiting for my photos from the Organizing Committee») I like you and I promise I will come back. To visit at my leisure the National Museum. To discover the Valley of the Kings, Assouan, Abu Simbal of which some of the CISM (especially the women) had been highly talking about. And also to taste again the charms of real sense of hospitality, of kindness, of thoughtfulness with which the courageous interpreters had supported us for days.

We ended in Brussels thinking about the next GA that will take place in Varna (Bulgaria). On the coast of the Black Sea. Everything is about colours. Red Sea, Black Sea, one year separate us ... Not even ...

47th GENERAL ASSEMBLY

FROM THE TOP OF THE PYRAMIDES



From left to right: Mr. Ramthun, the Ambassador of Germany, Dr. Heing Fiedler and General Duguet.

If the debates of the different sessions of the General Assembly and the annual elections constitute the main issues of the event, some other aspects are almost as important. This is the dream occasion, no more no less, for our sponsors to take over their image in the view of all the CISM member nations but also to make their product best known through their exposition stands. The sixty-six countries that attended, the hundreds of delegates, the members of the Executive Committee, the Egyptian government, the numerous spectators of the opening ceremony, the millions of TV watchers together with the game Egypt-Lybia, got the chance to discover or to remember again the name of Deutsche Aerospace. The presence of the German company and of its representatives, Mr Ramthun, 1st vice president of the external relations, Mr Wieland, chief of the public relations, Miss Sonja Kemmer, her assistant, were commented on during the whole week they spent along with CISM and even within CISM, we are tempted to add.

A steam of reciprocal confidence, of mutual respect and even of friendship has gradually developed between CISM and its prestigious sponsor. The week spent together in the shadow of the pyramids has reinforced this feeling. We must admit that the speech made by Mr Ramthun during the reception and the dinner offered by Deutsche Aerospace in Cairo has confirmed that CISM and DASA are on the same wavelength.

«Ladies and gentlemen, there will always be people in this world, for whose well-being of others have to bear part of the responsibility. The fact that these others cannot come from political life alone has long been clear to us as an industrial company. And, within our possibilities, we are prepared to take on that responsibility. Please consider the support of Deutsche Aerospace – as the main sponsor- for your important work, an expression of our sense of duty in this respect. It is your organization which contributes decisively to further the sport with



its effect on bringing people together and on strengthening the awareness of their nationality, -both factors serving the aim of peace and democracy.»

Furthermore, Mr Ramthun added: «In their sports sponsorship, companies have to rely on partners, who, beside the benefits for people's health and its educational significance, see the danger of the political power of sports (when sports becomes a political instrument). With your organization, we have the right partner for this kind of sports sponsorship.

Your efforts in furthering sports for everybody aswell as supporting the top athletes demand our great respect. This applies especially to the developing country, which do not have the financial means to support sports. Even more so than in the industrialized country, sports in these countries have to contribute to the building up of national self confidence, social structures, inner peace and political stability.»

And as a conclusion :
«Being the largest military organization worldwide, with 90 member nations, you not only have the best infrastructure to efficiently carry out the measures of sports sponsorship, you also have the necessary experience.»

It was heartwarming for us to listen to Mr Ramthun's speech as it reflected perfectly the image and the actual reality of CISM as well as the support from the sponsors CISM is looking for. This 47th Assembly has proved that CISM is, in this field also, on the right track.

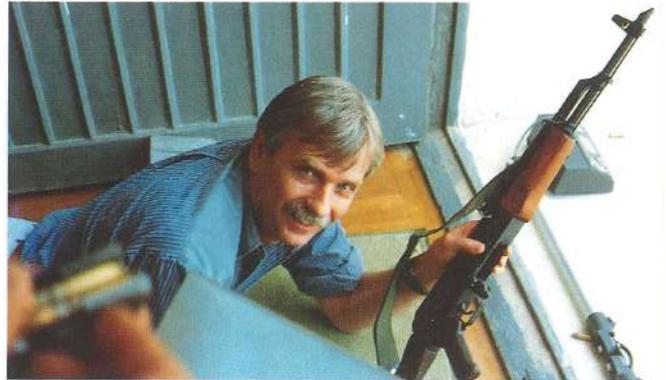


DEUTSCHE AEROSPACE ARISES

FOND OF SPORTS

While taking part in the activities foreseen for the members of CISM, our partner firm **Deutsche Aerospace** has done even better than integrate itself. Furthermore they have shown some real sportsskills seeing that during the shooting competition organized by Polytronic in the frame of the cultural day, Mr Wieland took the eighth place just ahead of some famous CISM riflemen.

Mr Ramthun did even better with a very good sixth place.



INTERNATIONAL

It seems very hard to find a more international night than the one offered by **Deutsche Aerospace** during this 47th General Assembly. Important people from all over the world met in the function rooms of the El Gezira Sheraton Hotel that were requisitioned according to the rule book by Deutsche Aerospace. As distinguished host and with always a bright smile as welcome gift, Mr Ramthun greeted all the invited people to this exceptional night. Prestigious international invited guests came one after the other in order to be introduced to the vice-president of Deutsche Aerospace. During the dinner offered by Deutsche Aerospace, the Chief of the organizing committee, Brigadier General Bahloul has expressed his thanks to Mister Ramthun with the award of a beautiful Egyptian souvenir.

MEDIATIC

Deutsche Aerospace is communication minded. And furthermore when you are head of the public relations section like Mr Wieland who answered several questions asked during the CISM press conference by the Egyptian journalists. The participation of Deutsche Aerospace in this event was also emphasized and published in one of the main Egyptian daily newspapers which gave great publicity to our partner.

THANKS TO DEUTSCHE AEROSPACE

I take advantage of these few lines that were offered sparingly to me in order to thank our main sponsor **Deutsche Aerospace** that has made great efforts to collaborate to the success of the General Assembly.

You know, like me, the importance of the concept of solidarity for our Council. Without our sponsors and especially without Deutsche Aerospace, the solidarity in CISM would be a value we would hardly be able to develop. Our efforts are mainly focussed on the African Countries which show their gratitude by organizing on their ground numerous General Assemblies. By sponsoring for the second time in a row a General Assembly which took place in Africa, Deutsche Aerospace has reacted like a sponsor embracing perfectly the ideals of CISM.

Thank you

Lt.-Col. François Pilot



Deutsche Aerospace

A company in the Daimler-Benz Group.

Sport, loyauté et fair-play

Colonel A. Zechner (Aut)
Président de la Commission des Sports.

Le sport se propage dans son environnement immédiat, et s'intègre généralement bien dans la société. Son rôle indirect est d'agir dans les domaines de la pédagogie, de la santé et des affaires sociales. Ce rôle doit non seulement être en accord avec les propres idées et buts du sport, mais également avec ceux de la société en général. Cela suppose une participation active dans la formulation des principes de conduite qui se rapportent à la société et qui servent d'exemples au monde extérieur. Ceci est particulièrement approprié pour le principe fondamental et classique du sport, à savoir la loyauté.

N'importe quelle discussion au sujet de la loyauté dépend des réponses aux questions de l'éthique du sport: c'est l'attitude envers le sport et le but du sport.

Le sport en tant que tel est moralement neutre, il n'y a pas d'éthique spécifique du sport. L'éthique du sport a été déterminé, tout au long de son histoire, par des idéaux et des convictions. La définition du contenu de cette éthique n'a jamais été intrinsèque au sport ni n'a changé en prestige ou agi à travers celle-ci. L'éthique du sport a été définie par l'ensemble des moyens et des infrastructures d'entraînements disponibles à un certain moment dans une société spécifique. (HERMS) «Fair» est le terme qui désigne le rassemblement périodique des acheteurs et vendeurs en Angleterre au début du Moyen-Age, et qui, outre sa définition économique, signifie aussi «juste», «respectable» et «honnête». Ceci veut dire que la loyauté exprime aussi implicitement la «justice» et la «droiture».

Avec le rapide développement du sport au 19ème siècle, la notion de «Fair-Play» fut généralement acceptée, et comprenait alors l'idée d'agir honnêtement selon certaines règles.

Plus tard, la notion de loyauté s'assimila plus à un concept éthique qu'à une manière d'agir purement formalisée: cette notion dépassa les simples règles sportives. Elle supposait une attitude digne envers le sport et était également une référence pour les autres règles grâce à la dimension humaine qu'elle apportait au sport et aux autres domaines.

La définition actuelle de loyauté est caractérisée par des différences relativement larges dans sa signification. Un dénominateur commun est le besoin de se tenir aux règles d'une compétition et d'obéir aux décisions d'un arbitre, d'agir uniformément en vue d'une victoire ou



lors d'une défaite et de rencontrer des critères moraux dans le plus large sens, puisque ceux-ci sont inséparables de l'esprit sportif.

Dans sa déclaration de décembre 1973, le CIO déclare que «le Fair-Play commence par le respect de la règle écrite, mais, dans la plupart des cas, il se situe au-delà du respect de cette règle écrite.

Le Fair-Play, c'est le respect de l'adversaire et de soi-même, c'est une façon d'être qui peut se manifester par le fait:

- d'avoir le désir sincère que l'adversaire puisse lutter avec nous à armes égales;
- de refuser, si l'on peut, de bénéficier de circonstances anormales qui privent injustement le rival de ses moyens;
- de refuser qu'un accident matériel ou physique, s'il peut être réparé ou atténué, puisse influencer gravement les résultats de la confrontation;
- de tenter de réduire les effets d'une injustice dont l'adversaire a été victime;
- d'être scrupuleux à l'extrême sur les moyens d'obtenir la victoire;
- de refuser d'utiliser des moyens, sinon irréguliers, du moins non prévus par les règlements et qui créent une évidente inégalité des chances;
- de renoncer volontairement à certains avantages que peut procurer une trop stricte application de la règle;
- d'accepter toutes les décisions de l'arbitre qui vous sont défavorables;
- d'agir dans un esprit de collaboration étroite et constante avec l'arbitre et, dans certains cas, tenter avec tact et discrétion de faire réformer par celui-ci ces décisions dont vous êtes certain qu'elles vous avantageraient à tort;
- de refuser délibérément la victoire à n'importe quel prix.

Les actes répondant à ces critères doivent avoir été accomplis dans le cadre de la pratique d'un sport soumis à une règle et placé sous l'autorité d'un organisme officiel (fédération sportive en général).

Ils doivent avoir lieu, en règle générale, en présence d'un directeur de jeu, soit avant, pendant ou après une rencontre.

Ils ne doivent pas avoir été des gestes isolés, mais ils doivent s'accorder avec l'attitude constante de leurs auteurs sur les terrains de sport et ne pas être contredits par le comportement général de leurs auteurs dans la vie».

Par conséquent, l'idée de loyauté peut être résumée comme suit:

- La loyauté s'applique aux activités sportives dans lesquelles les sportifs rivalisent l'un contre l'autre; la loyauté fait donc partie de la dynamique des sports de compétition.
- L'interaction des sportifs dans une compétition sportive est régie par des règles et des normes. Les règles comprennent le règlement des jeux ainsi que d'autres données; les normes s'appliquent aux attentes et valeurs mutuelles propres au sport considéré comme terrain social d'action.
- La loyauté est liée à de telles actions qui se conforment aux normes.

L'idée d'une compétition sportive inclut:

- * le respect du règlement sans exception, même si les conditions sont loin d'être idéales.
- * L'interdiction d'employer tout procédé illicite et de profiter d'un désavantage inopportun que l'adversaire puisse avoir dans le souci de mainte-

égales les chances de tout un chacun.

Respect du concurrent en ne le considérant pas comme un ennemi, mais bien comme une personne, un partenaire qui contribue à la maturation et la continuité de la compétition.

Être honnête, c'est l'intention compte et pas nécessairement le résultat d'une action. En sport, les intentions et attitudes sont des facteurs décisifs.

Le Fair-Play considéré de cette façon, est la garantie d'une certaine éthique dans le sport, ainsi que des valeurs spécifiques.

Le sport dans un sport de compétition doit être capable de faire face au problème structurel se présentant systématiquement tout en s'efforçant de le résoudre en acceptant une saine rivalité sur une égalité des chances.

Quand on parle de loyauté, la malhonnêteté est sous-jacente.

Il n'est pas seulement une vérité, cela peut se présenter dans n'importe quelle activité sportive à n'importe quel niveau. Pour beaucoup d'experts, le problème de malhonnêteté a augmenté de manière qu'ils estiment que la situation actuelle est presque irréversible. En fait, personne ne peut négliger le fait que les compétitions sportives présentent une tendance vers une brutalité croissante qui met en danger la santé et le physique des athlètes. Très souvent, également, les entraîneurs sont aussi impliqués, et sous leur influence n'ont pas l'attitude sportive inhérente à la loyauté et n'exhibent pas de comportement approprié. Des bagarres de toutes sortes naissent de plus en plus et nécessitent l'intervention des autorités. La malhonnêteté contamine aussi ces sports pour lesquels les règles sont établies sur la Fair-Play et pour lesquels ils sont renommés.

Les médias, de par leurs effets amplificateurs, empêchent de plus en plus de distinguer les actions loyales des actions malhonnêtes. La malhonnêteté n'est plus réservée aux officiels sportifs et les problèmes posés par le dopage qui est en vogue de nos jours sont simples à expliquer : la victoire et rien d'autre, peu importe la manière. Evidemment, ces faits scandaleux sont contrebalancés par de nombreux exemples de loyauté. Quelques reliques du contrat de base semblent toujours être présentes, à travers lesquelles une réelle loyauté se manifeste d'elle-même, particulièrement dans les cas limites en dehors ou dans les limites établies. Ce consensus pourtant

N'est-ce pas une situation alarmante de constater qu'une conduite régulière, en elle-même assez normale, est spécialement mise en évidence et même honorée et récompensée ?

Quels sont les changements, tant dans la société que dans le sport, qui ont une influence primordiale sur ce développement ?



Laissez-moi essayer d'expliquer en utilisant les trois thèses de HESS, de façon à présenter quelques raisons.

1. Toute pression pour la performance, toute dépendance auxquelles les sportifs et le sport sont sujets, mettent en danger la loyauté. Partout le sport est vicié par des buts politiques, commerciaux ou médiatiques, ou, comme Frank THIESS écrivait en 1928 : « Partout, le sport n'est plus contrôlé par ceux qui l'avaient rendu grand, mais par ceux qui en tirent du profit » cela signifie que le sport « a été usurpé par des hommes qui ne sont pas intéressés par sa valeur culturelle, mais par sa valeur commerciale. »
2. Plus le sport se rapproche d'objectifs quantitatifs, qui consistent à attirer l'attention du monde entier, plus il passera à côté de ses objectifs qualitatifs qui sont : montrer l'exemple et être un facteur éducatif. Avec l'importance grandissante du sport, les activités qui n'ont rien à voir avec lui, le trouvent de plus en plus intéressantes. Ils l'utilisent comme un vecteur d'idées et de messages commerciaux pour leurs objectifs. Ainsi, le sport est utilisé à d'autres fins et son essence change. Le sport de compétition est sujet aux pressions pour réussir. Quand c'est le cas, la fonction éducative du sport disparaît, et particulière-

3. La méritocratie moderne évolue progressivement vers un « système malhonnête » sans moralité, dans lequel l'intérêt personnel et l'égoïsme sont imposés d'une manière impitoyable.

Donc, l'indépendance éthique du sport est de plus en plus réduite, et cela en contradiction avec la tendance courante dans la société.

Cette situation de crise qui est apparue depuis un moment, implique une recherche de solutions, de moyens, d'initiatives et d'actions, car le sport loyal est le seul à être créatif et digne de confiance. Le problème fondamental consiste à ressusciter la loyauté dans le sport en général et dans toutes ses facettes, et non de poursuivre la bataille pour la loyauté dans les domaines où elle est déjà présente et ne souffre d'aucune pression.

Le CISM, non plus, n'a pas été épargné dans ce développement et, pour cette raison, nous sommes invités à participer à l'action en vue d'un changement. Une telle coopération sera une réussite si nous agissons en conséquence, en tout lieu et en tout temps, particulièrement dans le domaine du sport de compétition. Pour nous, il est très important de raviver la loyauté et de veiller à l'attitude du sportif que nous conseillons, et de continuer ces efforts dans la pratique sans se soucier de notre fonction ou de notre domaine d'activité. Ces efforts, cependant, ne doivent pas se limiter au sportif comme tel ; ils doivent aussi inclure ses environs : entraîneurs, capitaines d'équipes, moniteurs et autres officiels, instructeurs sportifs, spectateurs et, comme demandé, les règlements aussi. Nous devons considérer le Fair-Play comme une condition minimale de l'éthique du sport et la loyauté comme la base vivante du sport. Il ne doit pas y avoir de loyauté graduée résultant de conditions spécifiques dans des domaines limités du sport, et une dévaluation vers le plus petit dénominateur commun est hors de question. La loyauté dans toutes les situations de la vie, avec le sport comme force motrice de la conscience de cette loyauté est un objectif difficile à atteindre, voire impossible pour certains sceptiques.

Mais, il est un fait pour lequel nous sommes tous d'accord maintenant et à l'avenir : en sport, il n'y a pas d'alternative à ce principe directeur, car le sport sans loyauté serait une sorte de sport qui aurait été amputé de sa plus grande valeur et par conséquent de son identité.





Nous avons demandé aux délégués de l'Assemblée Générale de nous donner leur propre définition du fair-play ainsi qu'un exemple illustrant leur définition. Nous avons sélectionné les meilleures définitions et les meilleures histoires que nous vous proposons dans leur langue d'origine.

Colonel Mignon (Belgique): «Fairplay = Friendly Attitude In a Real Problematic Losing Position, YES!

F – Friendly
A – Attitude
I – In
R – Real
P – Problematic
L – Lost
A – Advantage
Y – Yes»

Lieutenant General Rees (United States): «Treat others as you would want to be treated.»

Colonel Vanmeerbeek (Belgique): «Le mot fairplay contient une valeur éthique qui doit se traduire sur le terrain de sport par une conduite exprimant le respect des règles de jeu envers les partenaires, les adversaires, les arbitres et le public.»

Colonel Potin (Sénégal): «Le fairplay est le respect de l'adversaire d'un moment en l'acceptant avec ses qualités et ses défauts.»

Lieutenant Colonel Nabede (Togo): «Le fairplay consiste pour tout individu, toute équipe ou toute nation à pardonner à autrui et avec le sourire, toute provocation ou toute blessure physique ou morale, intentionnelle ou non.»

Etre fairplay:

- c'est se montrer plus disposé à comprendre l'autre et ce sous l'effet d'une pression d'ordre religieux ou mystique;
- c'est contribuer à travers ses actes à l'avènement d'une vraie paix universelle pour la cause du sport, de l'amitié entre les hommes ou pour toute autre considération altruiste.»

Colonel Vanmeerbeek (Belgique): «Il est beaucoup plus difficile pour un sportif professionnel dans une compétition pendant laquelle beaucoup d'argent est en jeu, d'être fair-play que pour un amateur qui pratique son sport par pur plaisir et délassement.»

Le geste du tennisman Wilander, en finale de Roland Garros, est donc exceptionnel. Il a refusé un point accordé par les juges à un moment décisif du match. Un geste magnifique à citer en exemple.»

Air Vice Marshal Olidapo Ogunseitan (Nigeria): «It was in the final of the Volleyball Club Championship, the Rivbank Club was playing the Allied Bank Club. The indoor sports Hall was filled to capacity. The fans of both clubs had come out in full support with drums and flags. The scoreboard was two sets to each side. Rivbank was playing away. The score in the last set (the tie-break) was 16-16. The Rivbank was to serve. The noisy hall was silent, one can truly hear a pea drop. The service was effectively readed and returned. The rally continued for almost three minutes, that seemed a lifetime when the setter of Rivbank set the ball for his spiker nr 13. No 13 of Rivbank was rated the best spiker of the championship, hence the whole spectators were in suspense. He spiked. Miraculously he was blocked by Allied Bank and the ball

landed on Rivbank court. The whistle of the referee sounded. Allied Bank ran joyously over the Court except their Nr 5 who sadly stood still. He had contacted the net. The whistle was blown against his fault. He accepted. The referee insisted. Allied Bank lost. Riverbank was victorious.

Number 5 of Allied Bank broke down in tears, his team mates knew how much they wanted to win the Cup. They were sad that this infringement had cost them the Cup, yet they maintained their «esprit de corps». They supported Nr 5, pacified him. This attitude calmed their supporters, reduced the tension in the hall. Allied Bank was noted for fairplay, never wanting to win at any cost...»

Captain Nylander (Sweden): «During a competition in utility swimming (Seaweek) one competitor braces a fin before the start. He gets a new one from his main contender so that he could compete.»

Kauko Palvalin (Finland): «In a modern pentathlon competition during the cross-country run an athlete got injured. The next runner behind him stopped to help him. He didn't hesitate to do so even though he destroyed his own competition.»

Stephen Ducoff (United States): «At a track and field competition, in the javelin event just prior to the awards ceremony, the 3rd place winner noted to the second place that the javelin he had used was not a IAAF certified one but that it was not so important. The second immediately went to the jury right before the awards ceremony. The second became last. This is an act of true sportsmanship and fair-play in the highest ideals and tradition of sports.»

Lt Colonel Mandji (Gabon): «Le geste qui m'a toujours marqué et qui reste le modèle de tous c'est celui des boxeurs qui, après s'être frappés, même à sang, s'embrassent et oublient tous les coups échangés C'est pour cela d'ailleurs que l'on appelle la boxe, le noble art.»

Christain Stuedler (Suisse): «It happened during the 1992 ski competition in Finland. New rules for biathlon were introduced. The jury decided to handle those rules very strictly. The first athlete who did a mistake was disqualified, he was member of the US team. A little bit later, 20 more competitors did the same mistake. If you disqualify them, the race had to be cancelled because there would be no more participants.»

The US team accepted the disqualification of just its athlete as a principle to introduce the new rules. But of course from the athlete point of view it was more than a hard decision.»

FOOTBALL IN EGYPT

An African Nation in the Picture

Jan Wanderstein



The Egyptian military team: a challenger for the World Championship 93 in Morocco.

The football fans still remember the excellent performance of the African representatives at the last World Championship in Italy: Cameroon pushed through the second round, Egypt didn't, but could leave Italy after strong matches and they were eliminated unfortunately after the draw against the Netherlands.

It is clear that African football is improving and is manifesting itself more and more. At the next world Championship in the United States, the African continent will be represented by three nations instead of two and Egypt belongs to the handful of favourites.

A Leading Role

Egypt has always played a leading role in African sports and particularly in football. They participated twice in the final tournament of a world championship, in 1934 and in 1990. In the sixties, there was a prosperous period until 1967, with the successful participation in the 1964 Olympic Games in Tokyo as a peak. Since 1920, when the African countries started their participation at the Olympic football tournament, they participated ten (10) times at the Olympic Games. An absolute record for Africa.

The success of the club teams continued with the national team. In 1986, it won the African cup before 100,000 enthusiastic spectators precisely in Cairo. In 1990, it qualified for the world championships in Italy. With its performance it contributed to the African success and helped to make it clear to the world of football that African football was entitled to a third representative.

After the world championship, the Egyptian federation allowed some of their top players to emigrate to Europe to build up a professional career. The twin brothers Hassan, and Ranzy went to Neuchâtel in Switzerland, Abel Ghazy was transferred to Portugal and Hagdy Talby to Greece. In Cairo the best players also became professional.

A Well Balanced Military Team: Preparing for Morocco

From 1967 to 1973, because of war, football activities became subordinate, but after this period the Egyptian sports authorities worked feverishly to build up football. The visible results of their efforts manifested at the beginning of the 80s. «National» won the African cup for cup winners in 1981, 1983 and 1984. The other top club, Ismailia, won the African Cup for Champions in 1982. Arab Contractors won it in 1981 and 1983.

Captain Kaniel Etman is a very affable and sympathetic man. He has been the coach of the national military team for only two years, but he has a lot of experience. As a player he was the top scorer of his team during the Tokyo Olympics (1964). He started his training career in 1973. Before taking over the military team, he worked several years in the



Ismael Yousef, one of the pillars of the team.

United Arab Emirates as a coach of one of the top teams. Surrounded by his trainer-staff and highly assured, he gives us an image of his actual team. «At this moment I have a well balanced team. Two players, Ahmed El Kas and Ismael Yousef, both midfielders, participated in the 1990 world cup. Most of the players are conscripts. Four players were selected for the Olympic Games in Barcelona. In case of qualification, some of the players will already have left the armed forces. A problem, but the new boys will also be good, and I will integrate them very fast. This is to make clear that my team is very strong; it is a combination of techniques and power and we proved it against Libya. Next step is to eliminate Zimbabwe. It will not be easy, but we are ready. And after these preliminaries we want the podium in Morocco».



Ideal Infrastructure and Facilities

To prepare their games, the military footballers receive facilities. They join in training camps where they live together: «Don't forget they are young men coming from several clubs, all over the country. To make a homogeneous set, they have to live together for several weeks. During this training camp, we have training and training every day. But another important aspect is the building of the team spirit».

«The Egyptian Armed Forces Sports Federation has ideal sports infrastructure in the area of Heliopolis, we are grateful for it. We will do everything possible to bring the title of military world champion to our country.

Team captain El Kas with the referees.



The Recent African Cup

We wanted to know how it was possible that Egypt, one of the leading football countries in Africa, disappointed during the recent African cup in Senegal. «Difficult to explain, but there may be some reasons. Maybe our preparation was not the ideal one. Our national team went to Europe, where they competed against several top teams. To obtain a good result against these teams we had to organize our defence. During the tournament in Senegal it appeared we had no offensive power. But experience is the best teacher. In the future we will not make the same mistake.

The Egyptian Supremacy: Egypt-Libya 6-0

This match, as part of the opening ceremony of the General Assembly, and a qualification game for the next world championship in Morocco (June-July 1993), was too unbalanced to be an attractive game. The Egyptians played on a high level and the courageous Libyans couldn't give any valuable resistance. The Egyptian military team is a technically strong one, with some remarkable individualities. They demonstrated a fluent game full of action. Team captain Ahmed Al Kas and his mates gave no chance to the Libyan opponent.

It became quite clear to the CISM authorities: this Egyptian team could be one of the challengers at the next world championship. A warning for the other qualified countries. After 20 minutes, as soon as the first goal was scored, there was no doubt anymore about the outcome. Offensively strong, especially led by the darling Ahmed El Agat and Ismael Yousef, the score got up to 3-0 before half-time. The second half was a mere formality for the Egyptians. The Libyan resistance amounted to some counterattacks. The ultimate result was 6-0 for Egypt and they will qualify for Morocco...if they can beat Zimbabwe at the end of this year.



NOTRE GALERIE DES VEDETTES OUR GALLERY OF STARS

Jan Wanderstein

Numa, la fine pointe



Au firmament de l'escrime, les étoiles sont plutôt rares. L'une d'elles cependant brille d'un vif éclat; il serait superflu d'en encore présenter le fleurettiste italien Mauro **NUMA**. Il est connu de tout qui s'intéresse un tant soit peu au sport, tant dans son pays qu'en dehors de ses frontières. Citer son nom suffit à évoquer d'emblée l'escrime. Le carabinier Numa appartient au cercle très restreint des grands noms de l'escrime; ses résultats nationaux et, mieux encore, son palmarès international sont là pour en témoigner. Agé aujourd'hui de 31 ans, il s'appropriera, dès l'âge de 17 ans, le titre de champion du monde junior. C'était en 1978. Dès cet instant, il n'a cessé d'engranger les médailles nationales, olympiques et mondiales. Chaque année, sans la moindre faille, il a récolté un ou plusieurs titres internationaux en se distinguant particulièrement en 1982, 1983 et 1984. Numa est en droit d'inscrire sur sa carte de visite un palmarès extraordinaire: champion olympique en 1984, six titres mondiaux, plusieurs titres européens, huit titres nationaux. En 1986, il remporte, à Brest, le championnat du CISM aux classements individuel et par équipes. Il est à nouveau sacré champion individuel en 1987.

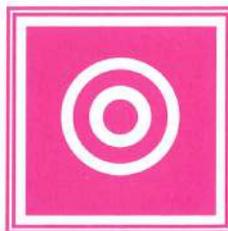
L'œil du maître

Sans conteste, le sergent chef allemand Rudolph **KRENN** se pose comme l'un des plus grands noms dans le monde du tir. Pas moins de neuf participations à nos championnats depuis 1980 avec de l'or et du bronze en 1981. Bref, une grande figure parmi nos élites sportives!

Brillant aussi dans les championnats civils, KRENN s'y distingue au tir à l'arc et au tir au fusil de gros calibre. Ses débuts remontent en 1972. 1979 le voit pour la première fois monter sur le podium ... à la 3ème marche, dans sa spécialité, le tir à l'arc. Ces marches lui deviendront ensuite familières. Chaque année, il rentrera chez lui à Hauzenberg en exhibant les médailles gagnées. Champion d'Europe en 1986, il emporte l'année suivante la médaille d'or avec l'équipe allemande au championnat du monde du tir à l'arc et du tir au fusil de gros calibre.

Toutes ces prestations lui valent la « Ehrenkreuz der Bundeswehr ».

Actuellement, KRENN est chargé du groupe « tir au fusil » de la 2ème compagnie de démonstration de l'Ecole des Sports de la « Bundeswehr » de Sonthofen. Ses élèves ne peuvent que se féliciter de travailler sous la houlette d'un tel instructeur.



LES DIEUX DU VOLLEY ETAIENT GRECS



Reportage à Warendorf de Marc VANDENPLAS



Tous les acteurs de la finale entre la Grèce et la Tchécoslovaquie.

Il faut croire que Zeus et ses condisciples de l'Olympe se sont penchés avec beaucoup de sollicitude sur le berceau de l'équipe nationale militaire grecque, auteur d'un retentissant doublé: championne du monde à Colorado Springs en 1991, elle a remis le couvert à Warendorf en une deuxième quinzaine très ensoleillée du mois de mai. Un parcours très régulier (une seule défaite par 3-2 pour un match de poule sans aucune importance face à la Tchécoslovaquie et qui ne servait qu'à déterminer l'ordre de place des qualifiés pour les demi-finales) pour une équipe qui surclassa les Chinois en demi-finale avant de pulvériser les Tchécoslovaques en finale sur le même score de 3-0.

Seize équipes ont participé à une superbe compétition organisée de main de maître par des experts en la matière: des championnats du monde qui ont fait mieux connaître le CISM au monde civil: une magnifique cérémonie d'ouverture dans le cadre folklorique de la Grand-Place de Warendorf, des rencontres disputées et réparties dans diverses salles de la région, une finale disputée devant une salle comble et une très bonne couverture médiatique ont permis au CISM et à l'Ecole des Sports de Warendorf de réaliser une magnifique opération de relations publiques. Tout aussi profitable d'ailleurs pour le sponsor de l'organisation, Deutsche Aerospace qui a pu constater que nos championnats, lorsqu'ils sont bien organisés, rencontrent un vrai succès populaire.

Découvrez, dans *Sport International*, les coulisses de ce grand événement: le portrait de deux jeunes vedettes du volley international, Pasquale Gravina le Méditerranéen et Ralph Bergmann le Germanique, une incursion dans la péninsule hellénique, une analyse des problèmes de participation des pays africains et une foule de petites nouvelles glanées le long du filet.

The Greeks once again

Georgios Dermatis is a happy coach: after the triumph in Colorado Springs last year, his team has made it again in Warendorf. Very good technically, impressive in the counter, Greece didn't give any chance to their unhappy contender in the final. And except a very close third set, Czekoslovakia was never able to disturb the game of Dermatis boys: «Although I think we didn't play a good game in defense, I'm happy about the way we played. Thanks to a very good reception, we were able to build very easily our attacks and as everyone could see, we performed well in the counter. Our team is very experienced and I can count on the support of many current or former internationals. The two brothers Kazazis, Drakovits, Triantaelidis, Fakas, Mariannakis and Spannos are really top stars in our championship. Five of them (take out Spannos and S Kazazis of the previous seven) are members of the Olympiakos Piree team which did a tremendous job in the Europa Cup, beating CSKA Moscow by 3-0 in the semi-final and loosing only in the final against the nearly invincible Ravenna.»

Although football and basket-ball will remain the two main sports, volley-ball is making a very interesting breakthrough in Greece, as Dermatis coach of the first division civilian club Ionikos, explains: «I think football always will remain the first sport in Greece although the challenge of basket-ball is very impressive: in this sport, we were champions of Europe in the late eighties, we still have some famous top players like Nico Galis, Giannakis and Fassoulas; the two clubs of Salonique, Aris and Paok are among the best teams in Europe. So it is very hard for volley-ball to take an important place in the Greek world of sports. But more and more people attend the games. For the final of the Europa Cup played in Athens nearly 20.000 people attended the game in between Olympiakos and Ravenna.»

There is only one way to make it happen: to endow the volleyball with professional structures: «I would say that the main teams in Greece comprise of professional players. Take for example my team Ionikos which ended fifth in the competition last year: we trained twice a day for two hours. Thanks to the hard training we have improved the level of all the teams of our championship. Media became more interested, sponsors also. Furthermore, you can always find in Greece rich presidents who invest their own money in their clubs. Money, a good high of the game has attracted some good foreign players.»

Anyhow it is still very hard to attract the very best players of the world who only have one destination in their heads, the Italian championship: «The Italian A1 is dragging all the best international players. But in Greece, we are coming to a point where the players prefer to come in our



Opening ceremony

Cérémonie d'ouverture



Fasilikoudis signs autographs for his numerous fans.

land than in the Italian A2. Because there is money to gain: take for example Triantaelidis who was playing here in Warendorf. He has signed a new contract with Olympiakos for 300.000 dollars a year. No surprise that some top players like the Swede Gustaafson, the former USSR stars Mikelson and Wilden, the Croat Djordevic or the Polish Urbanovitz are playing in our championship. Our championship is improving, in quality, just after the Italian league. And I'm convinced that if we will never be able to compete with the Italian championship, we will still progress and we will get closer to it.»

Last question about the military volleyball infrastructure and a frank answer from Dermatis: «I must admit that the players you have seen, if you put aside the volley-ball games, are not spending a minute in the armed forces. They are volley-ball professionals.» Full stop.

M.V.

Pasquale Gravina: profession contreur

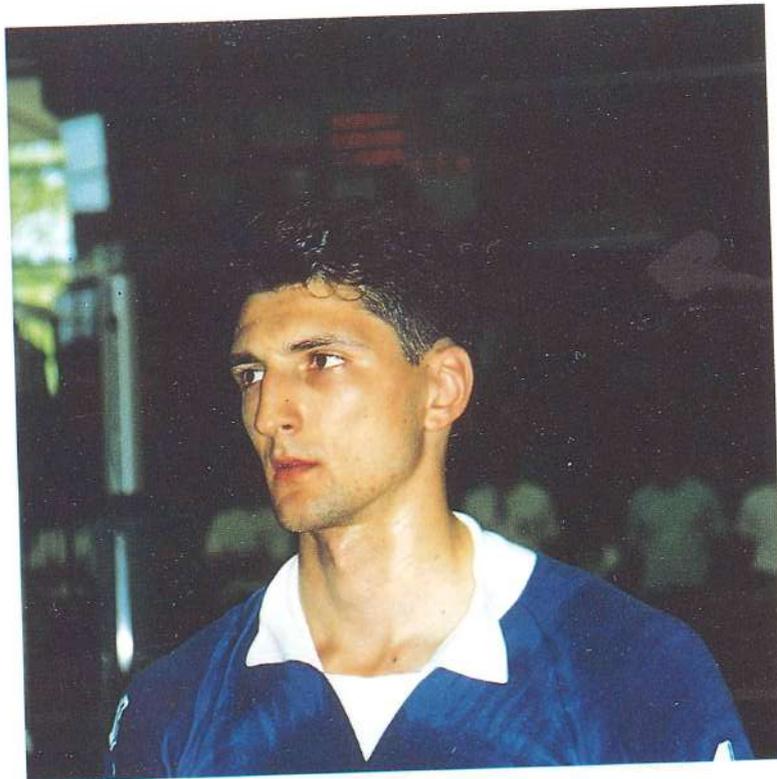
C'est marrant: sans avoir vu l'équipe italienne jouer mais en l'espionnant à l'échauffement, il n'est pas difficile de reconnaître la vedette de la Squadra Azzura à Warendorf. Et pourtant on ne connaissait pas Pasquale Gravina. Mais son port altier, le choix de son équipement d'entraînement, le geste toujours étudié et ma foi très élégant, sa présence en tête du groupe, dirigeant des exercices d'échauffement et un sérieux jamais pris en défaut lui confèrent le rôle de patron naturel de l'équipe italienne.

Une belle bête que ce jeune contreur central de Parme: 2 m 01 pour 97 kilos. Mais qui, sur le terrain, ne fait rien pour attirer la sympathie des spectateurs comme des joueurs adverses: «Vous savez, lorsque vous avez la chance de jouer dans l'équipe qui a remporté le meilleur championnat du monde, il faut faire preuve de sérieux total sur le terrain, pendant l'entraînement et pendant la vie de tous les jours. Afin d'éviter toute déconcentration, je ne souris jamais quand je fais du sport. Ou rarement pendant les entraînements. Vous savez: le championnat en Italie est d'un niveau exceptionnel. Ayez le malheur de rater quelques matches successifs et vous êtes définitivement rangé dans les oubliettes.»

Natation, football et handball ont été le lot de l'adolescence de ce jeune joueur (actuellement 22 ans) originaire de Molise (centre de l'Italie). Mais petit à petit, il se tourne vers le volley-ball et joue pour le compte de Campobasso (5e division). Et puis la chance s'en mêle: «Sous la forme d'un match comme les autres disputés en prélude d'un match de Falconara qui joue en première division. Et là, sous les yeux des dirigeants de ce club, je casse la baraque. Ma vie basculait sous la forme d'un transfert à Falconara. J'avais 17 ans et c'est là

que j'ai fait mon écolage. La première année je ne jouais pas dans la première équipe et j'ai achevé l'école secondaire. Puis, grâce à un entraînement bi-quotidien, j'ai rapidement progressé au point de devenir titulaire de l'équipe deux années plus tard. Sélectionné en équipe nationale juniore avec laquelle j'ai été champion d'Europe en 1988 et puis avec laquelle j'ai participé aux Championnats du Monde.»

Puis ce fut le grand transfert vers l'un des ténors du volley mondial, Mexicano Parma, sponsorisé par un des géants de la glace italienne. «J'y ai fréquenté depuis deux ans des extraordinaires joueurs tels que le passeur américain Stork, les Brési-



liens Del Zotto et Carlaro, le passeur actuel le Hollandais Blange et mes compatriotes Bracci, Passani et l'extraordinaire attaquant à la détente fabuleuse Gianni. J'ai remporté cette année le championnat d'Italie devant Ravenne qui nous avait précédés au cours de la saison précédente.» La vie de volleyeur italien est bien établie: volley-ball, volley-ball et volley-ball. «C'est à peu près cela, admet le grand Pasquale. Encore que course à pied, cyclisme et power-training fassent partie de notre programme de prépara-

tion. D'autre part, lorsque j'ai du temps libre, j'en profite pour lire des livres et journaux économiques car le volley-ball, c'est bien. Mais je compte, au terme de ma carrière sportive, obtenir un emploi qui me permette de développer mes intérêts en économie.»

A en croire notre prodige, Parme ne sera pas son dernier club. «C'est vrai qu'en fonction de ma reconversion, je me vois très bien atterrir à Milan ou Trévise dont les grandes compagnies qui les sponsorisent pourraient me garantir une future carrière de manager.»

A la bourse des valeurs, Gravina, malgré son âge, vaut déjà 6 millions de dollars. Avis à un futur acquéreur! Quant à son salaire, pas question d'en parler. Mais à en croire un entraîneur hollandais qui connaît bien Blange, le passeur qui officie à ses côtés à Parme, il avoisinerait les 400.000 \$ par an. Pas étonnant lorsqu'on sait qu'un joueur italien moyen gagne déjà 100.000 \$ par an.

Et si Gravina n'a pas laissé une grande impression à Warendorf: «Problème de compréhension avec mes équipiers mais en aucun cas il ne s'agit d'un désintéret de ma part car je suis un pro qui donne le maximum dès qu'il s'agit de volley-ball», il n'en reste pas moins qu'il a devant lui un avenir prometteur. Déjà deux

sélections dans l'équipe nationale championne du monde lui ouvrent des perspectives intéressantes. En tant que contreur central: «C'est vrai que j'ai fait mon trou à ce poste-là. Ne faisons pas la fine bouche mais je confesse que je n'aime que moyennement ce poste. Vous dépendez bien trop du rendement de votre équipe. Je préférerais le poste d'attaquant principal. Mais je peux déjà être tellement content de jouer à Parme. Alors patience et travail!»

M.V.

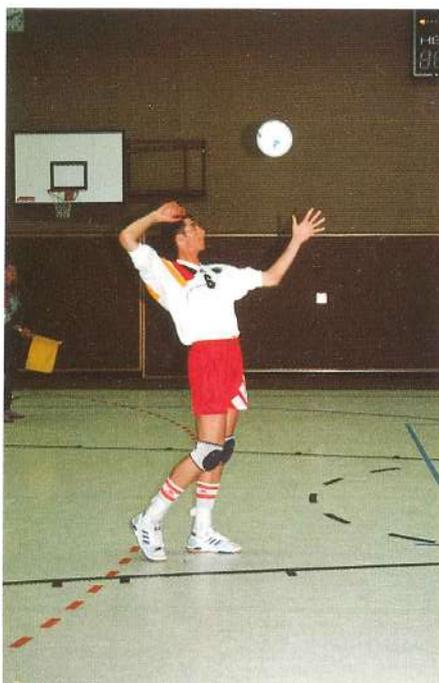
Ralph Bergmann: with his mind in Italy

Twenty-two years old, 2 m 06, reaching 3m 59, 90 centimeters of vertical spring: the new wonder boy of the German volley-ball was one of the attractions of the CISM World Championship. You can imagine that the player of the best German team, Moers, was strongly motivated by the fact that this CISM competition was held on his native ground. Until the first defeat of his team against France in the second round, the very sympathetic Ralph Bergmann has really impressed all the volley-ball specialists present in Warendorf.

This young and new civilian international player had a special extra-motivation: On the Italian team played a certain Pasquale Gravina, the new rising star of Italian volley-ball: «I had heard so much about this fellow that I did want to compare myself to this player. You know the Italian competition is the Eldorado for all volleyball players in the world. I already have been contacted by Catania (2nd division) and by Falconara (1st division) to join them this year in the Italian League. But I think I am still a little bit young to join this so difficult championship. I have decided to stay one more year in Moers a team with which I have reached the final of the European Cup Winners last season. On the other hand when I see the game we have won against the Italian team (3-1) and when I analyze my confrontation with Gravina, I am definitely sure that I will succeed in Italy.»

Don't think this powerful striker is overestimating himself. During this famous game against Italy ended with this surprise victory from Germany, you could only see one player on the field, Ralph Bergmann who, only by himself, crushed the Italians: «If you only judge Gravina on this game and even over the rest of the competition, it is very difficult for me to understand how he has become this famous center blocker of Parma everybody is talking about. But now I am sure that with a lot of work, with more international experience and with more high level games in the legs, I will make it in the Italian league. I am convinced of this fact when I see this big margin of progression that is still mine. I have a loopy defense, I can improve my block and I still can progress in the field of power. I have really started power-training this year and you cannot imagine how much I have improved myself. But there is still a lot to do.»

Ralph Bergmann is really a newcomer in the German top volley-ball. Two broken legs had talked him out of playing football. At 13 years old he made his first contacts with volley-ball in Schleddehausen (3rd division). At 17 years, he played for one year in Lintorf (3rd division) where he made the first team before being transferred to Paderborn 1st division. He played



there for two seasons with the second team in the third division before entering the first team. One year in the basic six allowed him to be commented on by the top German team, Moers: «Already in Paderborn I have started to train twice daily but in Moers, I really began my professional career. We train eight to nine times a week for three hours for each session. The coach of our team is quite known. His name is Jurgen Wagner and he is the one who has made from the women team Feurbach one of the best European team of the last decade. Thanks to him and the training with some very good players like the best Asian player the Chinese Chang Cheng Liu, the Yugoslavian Culic, the Polish Kasprzak and the two German stars Winkler and Grözer and also Andreas Franke, I have made a lot of progress. I was in the first seven before entering the last half of the season in the basic six.»

1991- 1992 was a wonderful season for Ralph Bergmann: «We won the German championship after beating in the play-offs Friedrichshaven and Wuppertal and we went up to the final round of the European Winner Cup. We finally finished third after the two Italian teams Milano and Montichiari. This year, I was also selected for the first time in the German team for some training games against Cuba. This was an exciting season for me.»

Another year in Moers for this young star of the German volley-ball before the great Italian trip but surely not a lost one: «Moers is very well structured. The president Mr Krivec is really crazy about volleyball. I know he is putting some of his own money in the club. With a big sponsor like Sparkasse and some other more regional, Moers has still enough to prevent the big German star, Grözer, to go for 1,5 million D. Marks in Italy (Spoleto)! We have a very good audience, I have very talented teammates who will still teach me a lot about volleyball, I have an outstanding coach, I have a good salary (3000 DM), a car and an apartment payed by the club, I will play in the European Cup. Can you imagine better conditions to improve myself before the big step to Italy.»

His last words to thank the German Armed Forces: «Two days training in Warendorf with the national military team, the rest with my team in Moers, I can tell you I really had the ideal conditions to start my volleyball professional career.»

One thing is sure: For his part with his performance during the championships, he has given the best taken of appreciation to the German military authorities. Finishing his military service in September, he is still keeping his present in Germany. Even if his mind has already crossed the Alps.

M.V.

Smashes



La France remporte la troisième place.

K comme Kwark. La traduction de ce mot néerlandais donne: fromage blanc dont il fut beaucoup question lors de ces championnats. Recette gastronomique? Non! Mais tuyau des soigneurs néerlandais pour les entorses et par ailleurs utilisé avec succès lors de ces championnats par d'autres: appliquez sur l'hématome provoqué par l'entorse de la glace pendant une demi-heure toutes les heures. Puis appliquez un cataplasme de fromage blanc maigre caillé d'un bon centimètre d'épaisseur pendant toute la nuit. Répétez l'opération jusqu'à disparition de l'hématome après deux à trois jours. Mais attention! Ce remède ne vise qu'à résorber les hématomes et ne peut en aucun cas guérir une éventuelle lésion des ligaments.

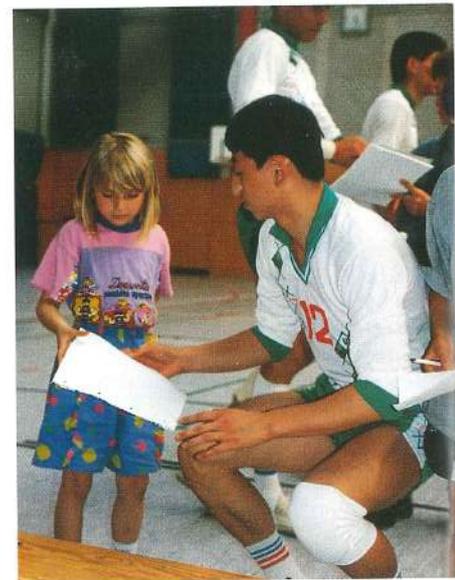
F comme France. Ou les confessions d'un joueur français qui a demandé à ne pas dévoiler son nom: «Je ne tiens pas à cracher dans ma soupe. Mais sachez toutefois que les clubs français et leurs dirigeants sont vraiment tombés sur leur tête. Les meilleurs joueurs sont payés une véritable fortune: prenez le cas d'un Josserand. Très bon en attaque, nul en réception et en défense, tout à fait quelconque sur le plan international: il prend entre 8 et 10000 dollars par mois! Plus étonnant que des clubs comme Fréjus doivent mettre la clé sous le paillason ou sont en butte à de graves problèmes financiers. La dernière trouvaille? Trois étrangers par équipe pour alléger leur masse salariale! Comment? En engageant des joueurs de l'Est qu'on exploite et que l'on sous-paie. En général, ils ne reçoivent que le quart du salaire des joueurs français alors qu'ils leurs sont très souvent nettement supérieurs!

O comme Orange. Ou le Prix Orange que l'on aurait pu attribuer sans conteste à l'équipe Irlandaise, bonne dernière au classement final mais bonne première au hit parade du fair-play, de la bonne humeur et de la ... cafétaria locale. Les joueurs irlandais ont payé leur propre ticket d'avion pour rejoindre Warendorf qu'ils ont conquis par leur gentillesse et leur esprit sportif: en dépit des défaites, aussi lourdes que multiples, ils se sont toujours battus avec opiniâtreté sur chaque balle. Spectateurs très bruyants de moultes rencontres, ils ont toujours pris le parti du plus faible. Quant à leurs chansons, elles ont retenti jusque très tard dans la nuit dans le camp de Warendorf, le tout arrosé du divin houblon dont les tenanciers de la cafétaria avaient peine à assurer l'approvisionnement.



Après la défaite.

C comme Citron. Ou le Prix Citron que les équipes participantes ont attribué avec un ensemble touchant à la jeune équipe italienne dont le talent n'avait d'égal que l'agressivité et l'anti-sportivité sur le terrain. Multipliant les agressions verbales, les altercations de part et d'autre du filet, les gestes déplacés, les manifestations exacerbées lorsqu'ils bloquaient un attaquant adverse, les jeunes Italiens, dont certains fréquentent déjà le gratin du volley mondial, ne se sont pas fait beaucoup d'amis. Mais il est vrai que le staff des entraîneurs ne leur a guère montré l'exemple: lors du match contre la Bulgarie, une erreur de la table a donné un point aux Italiens alors qu'il avait été gagné par les Bulgares. Les dirigeants et entraîneur se sont parfaitement rendus compte de l'erreur - ils nous l'ont avoué - mais n'ont pas remis le point à leurs adversaires. Et le fair-play dans tout cela?



Les Chinois très populaires.

J comme Juge de ligne. Ou encore amitié par le Sport dont le concept sur le terrain a trop souvent été oublié par les équipes qui n'ont pas arrêté d'essayer d'influencer les arbitres et juges de touche au cours des matches. On tape la balle dehors et on essaie de faire croire que l'on a touché le contre. On jette les bras au ciel et on hurle sa joie alors que l'on a touché la balle au contre et on l'a expédiée dehors. Et tutti quanti. Et l'on ne parle pas des jeunes joueurs des clubs avoisinants. Au point que le Comité Technique Permanent dût se résoudre à n'utiliser que des arbitres officiels pour diriger les rencontres en tant que juges de touche pour les demi-finales et la finale. Et à adresser un avertissement à l'équipe grecque qui exagérait vraiment trop.

S comme Soirée de clôture. L'Ecole des Sports de Warendorf avait ouvert ses portes pour la soirée de clôture de ces Championnats à toute la ville de Warendorf. Une soirée des plus chaudes et des plus réussies où les volleyeurs ont pu se rendre compte qu'ils avaient du succès auprès de la population féminine locale représentée en très grand nombre!

Out of Africa

If you put the results of the preliminary group D aside – the four teams were equal level – the results of the first round have shown some big differences between the quality of the competitors. Take pool B for example and the result of France-Burundi: 3-0 (15/0, 15/0, 15/1). Many other results between the top European teams and their opponents have finished on the same results. The reason? No preliminary round in each continent to qualify the best teams and also financial problems that prevented some world top volley-ball teams to attend this championship.



Air Vice-Marshall Oladipo Ogunseitan,
President of the PTC for volley-ball.

President of the Permanent Technical Committee for Volley-ball, Vice-President of the International Volley-ball Federation, the Air Vice-Marshall Oladipo Ogunseitan from Nigeria has given his point of view about the representation in the Warendorf competition: «Of course, Burundi is not the best representative of the American continent. There are a lot of teams which are from a higher level: Egypt, Cameroon, Ivory Coast, Algeria, Nigeria and so on. But the financial difficulties the continent is going through prevented those teams to travel to Europe. Let's take Nigeria as an example, as I know from very close the problem. As president of the PTC for volley-ball, I would have been very delighted to see my own country attend the competition. But unfortunately, in a very bad financial and economic situation, it was very difficult for our team to get the money to travel. The country had to make a very big effort to send our athletes to the African Games last summer. We are sending our top athletes to Barcelona. There is just no money left to spend on our team to travel from Europe. On the other hand, in Africa, money can serve more important goals than for sports, you can believe me. People have some difficulties to understand that Africa is very different than



The team of Burundi.

Europe. Another example proves this assertion: when the European teams have to participate in a competition held in a far continent or country, they do not have too much travel costs as European liaison office has experiences with success; the system of a common flight for many countries. In Africa, it is simply impossible: it would be unbelievable for me to go to the Ministry of Defence to ask for an airplane to travel to a military championship in the Far East and to provide a common flight for all the West African countries. When we have some money, it is dedicated to other areas than sports. But distance is not only a problem for African countries. If you analyze very closely the entries for this championship, just realize that a volley-ball power like Brazil, recent olympic champion, or like Argentina or Korea did not send its military team. Distance and travel costs are two problems which will grow and will hinder the representation to all our CISM championships. Believe me or not: these problems will take more and more proportions.»

Following Air Vice-Marshall Ogunseitan, the only solution is to develop more and to change slightly our sponsorship system: «I will not go for the details but to summarize my thoughts, there is only one way to have an international representation from all over the world to all our championships. It is to pay the travel costs of the selected teams from each continent with the money from sponsors. We are

developing our sponsorship system but when you see the importance that sports is taking in the world, I am sure that military world championships and CISM can generate a lot more money than it does now. We represent a sports power, a real one, but we do not develop this strength. Or not enough.»

Let's go back to the volley-ball championship and to conclude with the itinerary of Burundi: as previously written, the start against one of the top team of the competition, France was a disaster but as the many games go, the team from Central Africa improved. In the second round, Burundi nearly took a set to Netherlands (16-17 in the first set), took two sets to the United States and in the final classifying games escaped the last place by winning very easily against Ireland. One statement: Burundi was learning very fast and the quality of their game has really improved very fast. The best school is the competition, against the strongest teams. We desperately need the participation of more African teams. Just give them the chance to travel... out of Africa. M.V.



The Greek counter ready to block a Czechoslovakian attack.

MEMORIES FROM SEOUL

Dominique Delvigne

14 nations had answered positively to the invitation of the Republic of Korea at the occasion of the XXI Judo Military World Championship in Seoul. Australia, as a non-member nation, also took part in the competition. After the usual starting problems, the championship could really begin. Almost 130 athletes competed in 12 different categories including those of the women. Indeed, eight women athletes participated reinforcing the willingness of the CISM authorities to see women at each championship.

We met Cdt CORDONNI, chief of the Belgian Judo delegation, on his return to Belgium. He has been addicted to Judo for a long time and never missed any Judo Championship. Used to follow the Belgian delegation all over the world, he is the right person to describe the atmosphere linked to the Judo World.

S.I.: Commandant, you've been following Judo Military World Championships for some years now. How was the last one in Seoul?

Cdt Cordonni: The Koreans are used to organize big events. Remember 4 years ago, they did very well in organizing the Olympic Games in Seoul. Their infrastructures are quite modern and their technology too. Even if sometimes there is a lack of communication due to some misunderstandings, they always reach to succeed in their efforts.

S.I.: How was the sport level of the championship?

Cdt Cordonni: Very high! The best nations were there: Korea, France, Germany are at the top of the international judo ranking. But, nations like Italy and Belgium had nothing to lose and competed very well. Nevertheless they couldn't avoid Germany to win 7 medals including 4 gold medals. There were nearly unbeatable!

S.I.: Are you proud of the results of the Belgian athletes?

Cdt Cordonni: Absolutely! We came back with 4 medals (1 gold, 2 silver, 1 bronze) which is a performance for our country. Theunis, who competed in the women categories, won two medals. Unfortunately, our best representative, Laets, was not there. He was selected by the Belgian Olympic Committee for the Olympic Games in Barcelona where he finished at fifth. As you see, we can be proud of our results.

S.I.: Did you feel the atmosphere of the championship was friendly despite the strong competition between all the nations?

Cdt Cordonni: Really. The CISM motto «Friendship through Sport» found all its significance. Associated with the warm welcome of the Republic of Korea, we spent a very good time.



S.I.: Do you have an anecdote or a funny event which occurred during the championship?

Cdt Cordonni: The Koreans have a strange English... We sometimes didn't even understand what they communicated to us through written notes. Nevertheless, they were so sympathetic and competent that we couldn't hold it against them. They made us laugh, that's the important point.

Indeed, we always come back from Korea with some funny memories. That is also part of sport, and for that we thank the Republic of Korea.

Good work, and see you soon.



XXI Judo Military World Championship
From 23 to 30 May 1992 – Seoul (REPUBLIC OF KOREA)

LES MOUSQUETAIRES DESCENDENT DANS L'ARENE

Dominique Delvigne

ESCRIME



CHAMPIONNAT DU MONDE MILITAIRE

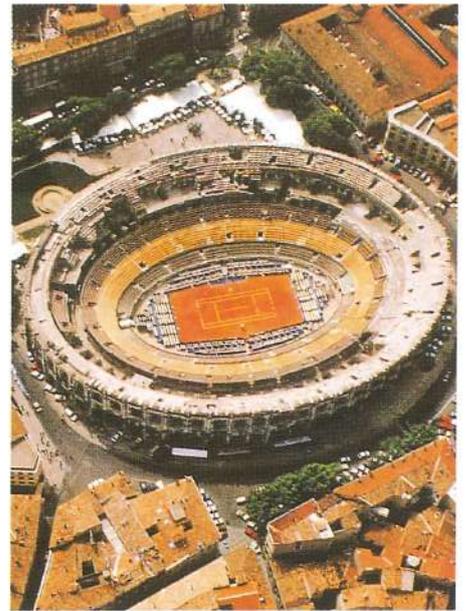
NIMES 1992

STADE DES COSTIERES DU 12 AU 20 AVRIL

5 titres individuels mis en jeu! Diantre, fichtre, d'Artagnan aurait-il du sang russe dans les veines? L'histoire ne le dit pas. Mais Schewckenko, Zacharevich et Kirienko sont assurément les trois dignes descendants des mousquetaires d'antan. Le CISM peut lui aussi être fier de posséder en ses rangs trois héros des temps modernes. L'année dernière déjà, à Budapest, ils avaient chacun décroché le titre de champion du monde respectivement en fleuret, épée et sabre masculins. A l'ombre des célèbres arènes de Nîmes, ils ont reconduit leurs titres sans aucune discussion.

Et les autres me direz-vous.

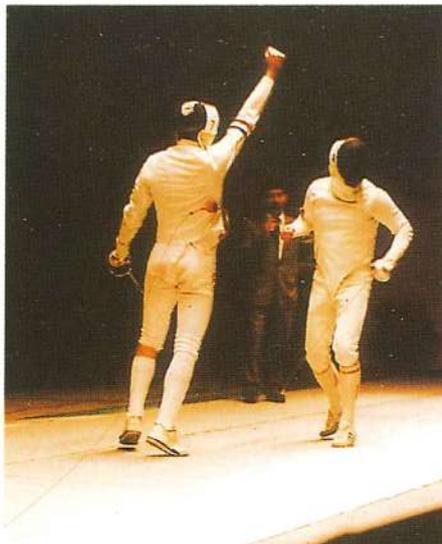
Les escrimeurs des écoles polonaises et italiennes ont bien tenté de leur contester leur hégémonie... en vain. Ils se sont partagés équitablement les premiers accessits: 2 médailles (bronze et argent) pour la Pologne, 2 médailles de bronze pour l'Italie.



Les histoires de capes et d'épées ont bercé notre enfance. Elles nous ont émerveillés et faits rêver. Bon nombre d'entre nous se sont surpris, dans les bras de Morphée, en train de se battre en duel pour une noble cause. Quelle formidable destinée! Véritable berceau du monde chevaleresque, la France peut s'enorgueillir d'avoir engendré, au fil des siècles, les fines lames les plus performantes et redoutées du monde. Le plus célèbre d'entre-eux est sans conteste d'Artagnan. Accompagné de ses trois fidèles serviteurs, il symbolise le héros dans toute sa grandeur. Les mousquetaires du XXème siècle n'ont pas la chance d'évoluer et d'exercer leur art dans un environnement romanesque. Loin s'en faut. Délaissant les coiffes ornées de longues plumes pour un casque protecteur et les costumes d'époque pour une combinaison immaculée, les d'Artagnan contemporains n'en restent pas moins élégants dans leurs mouvements.

Mais au fait, d'Artagnan était-il français?

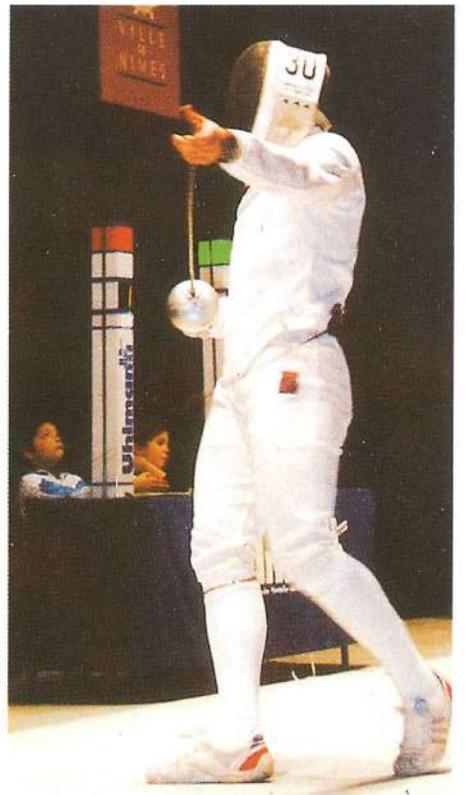
Au vu des résultats enregistrés lors du XXXIème Championnat du monde d'escrime disputé à Nîmes, chef lieu du Var dans le Sud de la France, l'observateur attentif, que je suis, en doute. En effet, les escrimeurs russes ont conquis 4 des



Face à ce raz-de-marée russe, seule la polonaise Kowalewska, en épée féminin, trouva la parade. Elle anéantit toutes les vellétés offensives de la...russe Grigorian pour s'adjuger la médaille d'or au grand soulagement du public qui assistait impuissant au triomphe «d'Artagnanesque» de la CEI.

Si vous doutez encore de la qualité des escrimeurs russes, sachez seulement que Kolobkov (deuxième en Epée masculin à Nîmes) est monté sur la deuxième marche du podium à Barcelone pour se faire couronner d'argent. Belle référence.

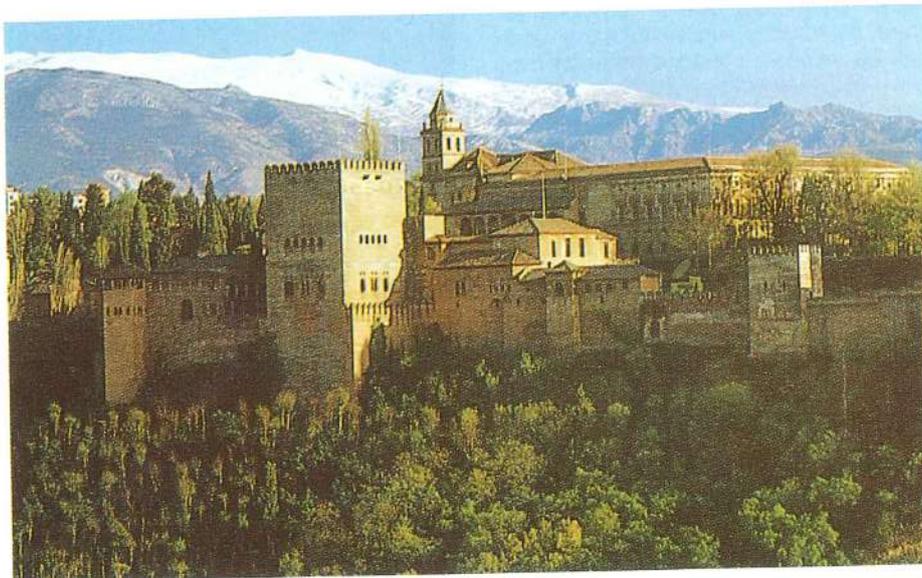
Les mousquetaires vous tirent leur révérence!



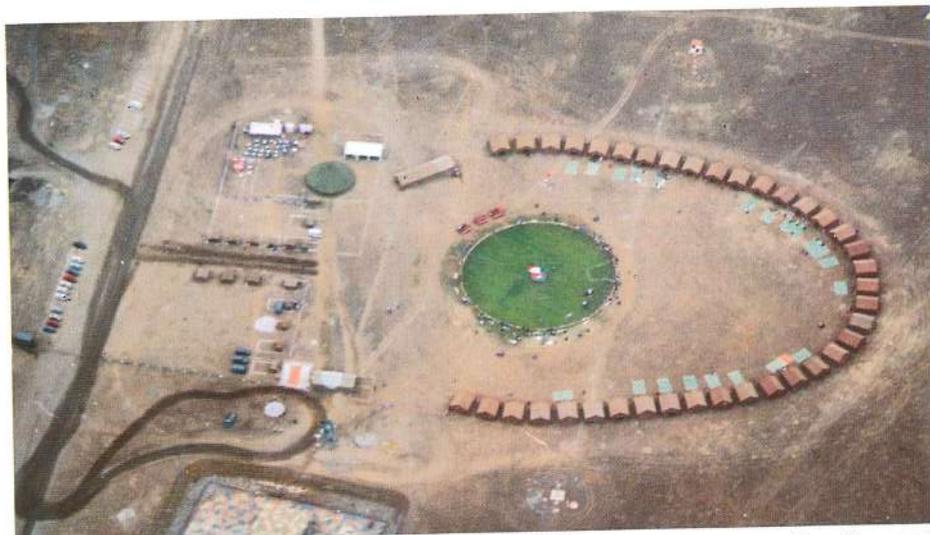
**XXXIème Championnat du monde militaire d'escrime
du 12 au 20 avril 1992 – Nîmes (FRANCE)**

BALLET DE L'AIR A L'ALHAMBRA

Jan Wanderstein et Dominique Delvigne

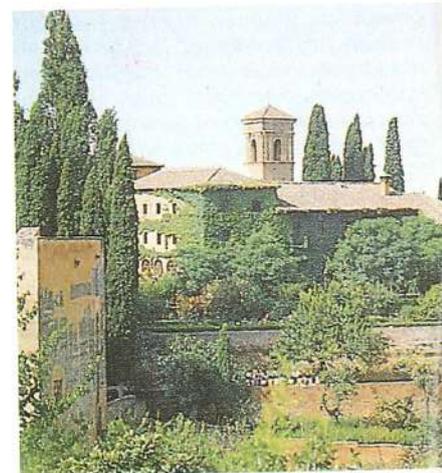
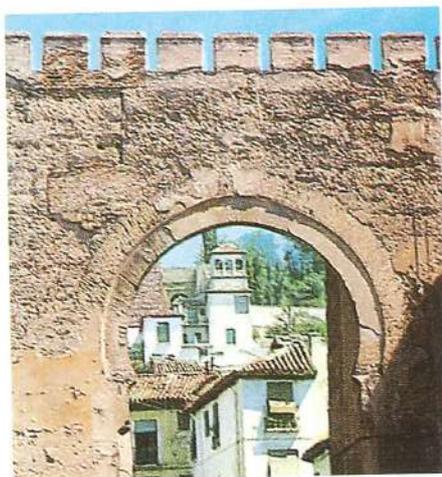


Grenade, au pied de la Sierra Nevada est sans doute un des endroits les plus célèbres au monde. Cette ville andalouse en Espagne n'a pas son pareil. Creuset de l'architecture juive, chrétienne et musulmane, Grenade possède plusieurs monuments sont uniques. L'Alhambra, avec son ensemble architectural, domine toute la richesse monumentale de Grenade. Ce merveilleux palais arabe perché sur une colline qui domine toute la ville est considéré par l'UNESCO comme monument figurant sur la World Heritage List. C'est dans ce décor splendide, empreint de nostalgie historique, et chanté par le célèbre ténor Mario Lanza que la délégation espagnole a organisé le 27ème championnat du monde de parachutisme.



Zone d'atterrissage.

Landing zone.



27^{me} championnat du monde de parachutisme Grenade 04/06-14/06

27^{me} CHAMPIONNAT DE PARACHUTISME



Les sauts relatifs ont été gagnés par les hôtes espagnols avec un point d'écart seulement devant les belges. Cette discipline consiste, pour quatre sauteurs, à réaliser un maximum de figures imposées durant une chute de trente-cinq secondes. Ce ballet aérien est suivi du sol sur les écrans de télévision. Les Belges ont pulvérisé le record du monde lors de leur premier saut. Dans les trente-cinq secondes, ils ont effectué 28 Etoiles, Zig-Zag, Phalanx et Canadian Tee. Et dire que le score moyen de cette discipline tourne autour de dix combinaisons.

En voltige, c'est bien connu, les Français sont les grands maîtres. Avec une évidente facilité, Bernachot «tourna» ses figures en 11,27 secondes (2 sauts). Grande performance également de l'Allemand Husemann qui décrocha la médaille d'argent. En précision, dont le but est d'atterrir au milieu d'un cercle de cinq centimètres, nous avons vu du nouveau monde sur le podium: la Bulgarie sur la plus haute marche et, à ses côtés, la Slovénie, 2^{ème} ex-aequo avec l'Allemagne.

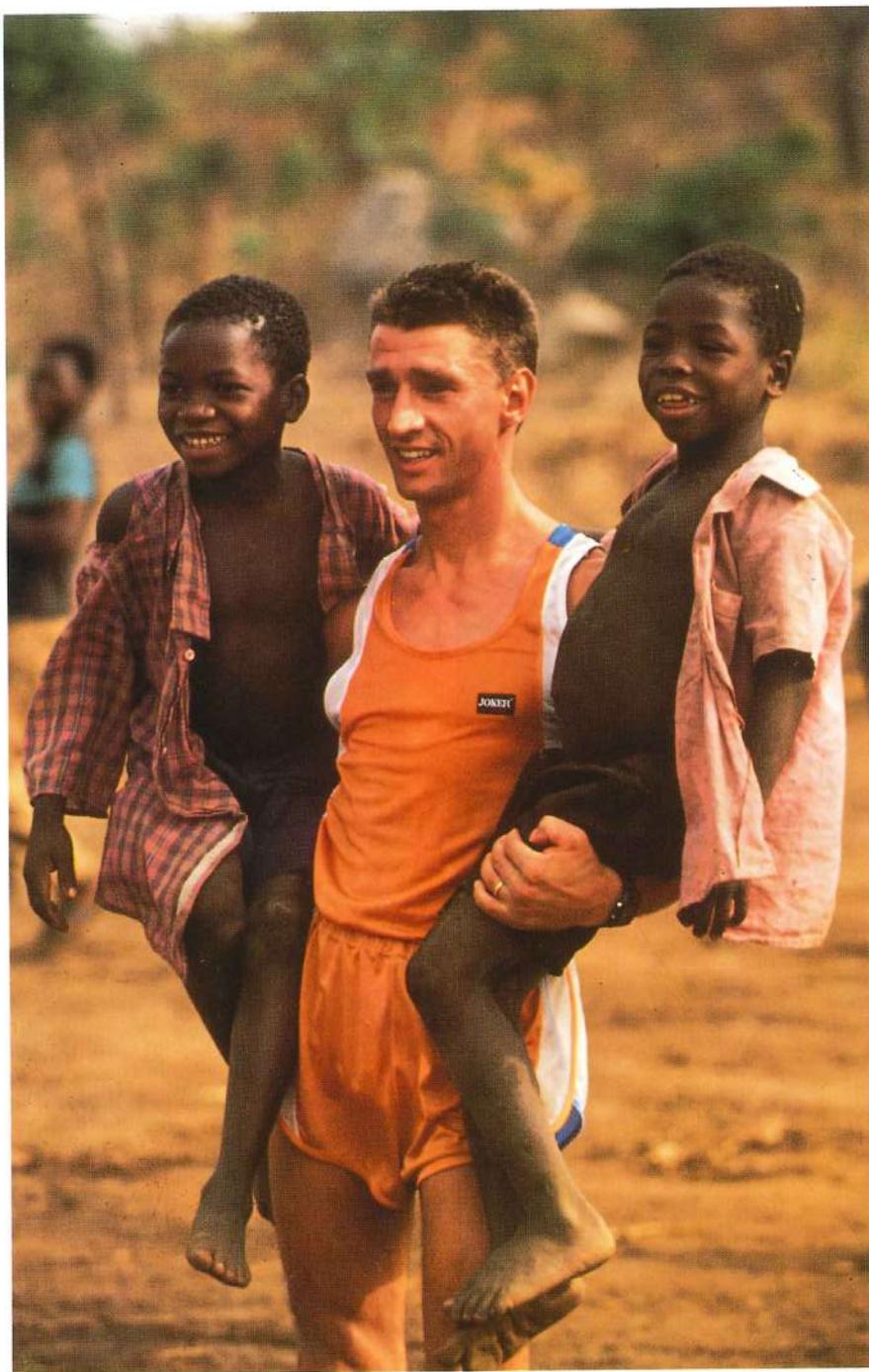
La compétition féminine n'était pas dénuée d'intérêt. Tous les observateurs présents attendaient avec impatience la prestation de la championne du monde en titre, l'américaine Sheryl Stearn. Déjouant tous les pronostics, les françaises Nicolas et Caujuras se sont adjugées les deux premières places, reléguant Stearn à la troisième place. Passage de pouvoir ou accident de parcours, nous opterons pour le premier postulat. Par ailleurs, l'Américaine reconnaissait que pour réitérer son titre conquis à PISE, elle aurait dû s'entraîner davantage. Il n'en demeure pas moins que le niveau technique acquis par les représentantes de la gence féminine semble pouvoir concurrencer de plus en plus celui des hommes. Les amoureux de la discipline s'en réjouissent déjà.

Trente deux nations étaient présentes sur le sol andalou, c'est un record...en sursis puisqu'on attend en 1994, en Autriche, plus de 50 pays ainsi que l'instauration de nouvelles règles qui devront permettre au parachutisme d'être encore plus attrayant et spectaculaire.

Grâce à ses infrastructures aux faites du progrès et à son sens inné de l'accueil, l'Espagne a remarquablement gagné son pari: faire de ce championnat une réussite et perpétuer la devise du CISM, «l'Amitié par le Sport».

L'Alhambra se souviendra encore longtemps du formidable spectacle offert par ces voltigeurs téméraires.

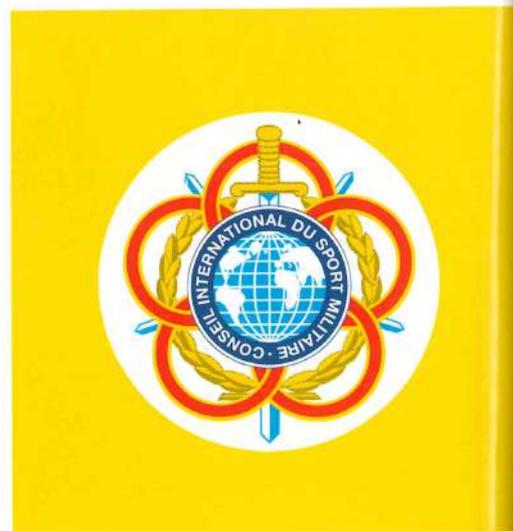
1^{er} Concours CISM Kodak de la meilleure photo



Second prix:
Sergent Major Christian Louis (BEL) avec la photo «*Rafraîchissement bienvenu*».
40^{ème} championnat mondial de cross-country 1992 à Abuja-Nigeria.

Second prize:
Sergeant Major Christian Louis (BEL) with the photograph «*Welcome refreshment*».
40th cross-country world championship 92 Abuja-Nigeria.

Secundo precio:
Sergent Major Christian Louis (BEL) con la foto «*Refresco bienvenido*».
40 campeonato mundial de cross-country 1992 en Abuja-Nigeria.

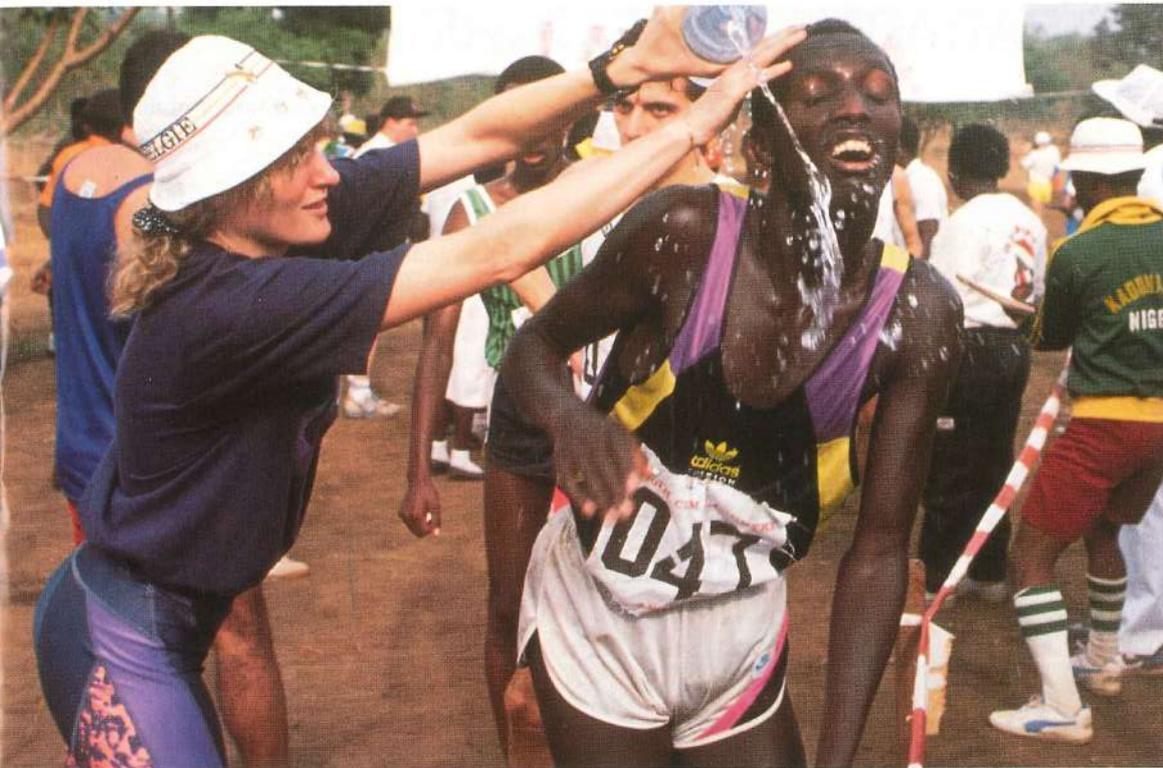


Premier prix: Sergent Major Christian Louis (BEL) avec la photo «*Des enfants spontanés*».
40^{ème} championnat mondial de cross-country 1992 à Abuja-Nigeria.

First prize: Sergeant Major Christian Louis (BEL) with the photograph «*Spontaneous children*».
40th cross-country world championship 92 Abuja-Nigeria.

Primer precio: Sergent Major Christian Louis (BEL) con la foto «*Los niños espontaneos*».
40 campeonato mundial de cross-country 1992 en Abuja-Nigeria.

1st CISM Kodak photography contest



Troisième prix:
M. Sgt Jeanette Baldwin (USA) avec la photo
«Poursuite par équipe».
Championnat Régional de cyclisme 1991 à
Sembach-Allemagne.

Third prize:
MSgt Jeanette Baldwin (USA) with the photograph
«Team pursuit».
Regional cycling championships 91 Sembach-Germany.

Tercero precio:
M. Sgt Jeanette Baldwin (USA) con la foto
«Perseguida por equipo».
Campeonato Regional de ciclismo 1991 en
Sembach-Alemania.



1^{er} Concurso CISM Kodak de la mejor foto



Remise du prix KODAK à la délégation belge: le Col. MIGNON, le
Cdt CORDONNI et le Col BEM VANMEERBEEK ont reçu du Général
REES les 1^o et 2^o prix récompensant le photographe C. Louis.

LE PARAPLUIE BULGARE

par Marc Vandenplas

Il a été à l'honneur lors de ces championnats du monde du CISM qui se sont disputés en juin à Sofia. Mais rassurez-vous, nous n'allons pas vous raconter une histoire de règlement de comptes entre nageurs espions. Non, le parapluie bulgare a été très nécessaire en cette semaine de compétitions nautiques littéralement noyées par des pluies incessantes.

Représentant officiel du CISM, le lieutenant-colonel De Wallef s'est félicité à la fois de la bonne qualité technique, des juges-arbitres, du chronométrage et des compétitions en général mais a noté également certaines insuffisances sur le plan des infrastructures: «La piscine était assez vieille et guère rapide. L'éclairage était insuffisant et la pluie n'a rien arrangé. Mais on ne peut que féliciter et remercier le courage et la bonne volonté des Bulgares qui, malgré les bouleversements politiques et les grosses difficultés économiques du pays, ont remplacé au pied levé (ou pratiquement) des organisateurs

surinamiens ayant décliné cette responsabilité. Voici pourquoi on avait d'ailleurs opté pour un programme réduit sans water-polo, programme qui sera repris dans son entièreté l'année prochaine en Italie.»

En dépit de quoi, ces compétitions furent d'un bon niveau avec l'établissement de plusieurs nouveaux records du CISM. Et pourtant, la participation fut numériquement faible. Pas d'équipe allemande ni de ses vedettes, les Italiens ont déclaré forfait au dernier moment, quant aux Français aui auraient pu déléguer une équipe très forte avec Esposito, Bordeaux, Vossart, ils n'ont envoyé qu'une équipe B: «C'est vrai que ces compétitions auraient dû être d'un niveau très élevé si tous les meilleurs avaient été là. Mais la proximité des Jeux Olympiques ont dissuadé les sélectionnés olympiques de nager une compétition importante quelques semaines avant le rendez-vous le plus important de quatre ans d'entraînement. Je crois que pour le futur, il nous faudra être plus vigilant et sans doute examiner avec plus d'attention la coïnci-

dence des calendriers civils et militaires.» Il est impensable en effet de préparer avec sérieux deux compétitions à cinq semaines d'intervalle ni surtout de couper une préparation spécifique pour les JO à quarante jours de ceux-ci. Mais on le répètera, il fallait cette année parer au plus pressé et seuls des remerciements peuvent être adressés aux organisateurs.

Un dernier mot pour mentionner que les nageurs belges eurent la chance de pouvoir écouter l'opéra Aida pour la somme de ... 26 francs belges soit environ 75 cents (3/4 dollar)!



OUR PARTNERS FIRMS

NOS FIRMES PARTENAIRES



polytronic

CH-5630 MURI/SWITZERLAND



marango sport



CISM GOLF TOURNAMENT ENDS

KAPAUN AIR STATION, Germany - The United States team won the 1992 regional Conseil International du Sport Militaire golf tournament at Ramstein Air Base's Woodlawn Golf Course May 18-21.

There were six teams shooting for this year's CISM golf title. The U.S. team won with a combined score of 1,431 strokes to garner second place, while Canadian golfers took third place with 1,499 strokes.

Belgium, Austria and the United Kingdom also sponsored teams to participate in the 1992 tournament. Each team included six players, except Austria which sent only four golfers.

Belgian Christian DeNaeghel fired a three-round 219 to win the open division and his second consecutive CISM golf title. Austrian Einhard Pilgrammer finished divisional play nine strokes back to take second place. Mark Vomhagen, a member of the German team, fired a tournament 228, too. Vomhagen finished in third.

In the seniors division, American Steve Kisling from Torrejon Air Base, Spain, fired a three-round 234 to win the division. Rod Shimwell, with the United Kingdom team, completed the tournament in 236 strokes to edge out American Steve Hughes for second place. Hughes, assigned to Tempelhof Central Airport, Berlin, finished the tournament with a 237.

The CISM motto is «Friendship through sports», which tournaments such as this reinforce and build on, said Col. Fred Hicklim, U.S. Air Force golf commissioner. The level of competition brings out the best in the players and exemplifies the conseil motto.

«I love it,» said Belgian Alphonse DeBleeckere. «My game was not so good, but the people were great.» DeBleeckere participated in the 1991 CISM golf tournament and hopes to return for future CISM golf events.

«It's great to meet people from other countries who play the same game,» said Manfred Gerlach, a German team member. «Everyone communicates and has a great time despite the language differences.»

CISM tournaments are unique, said Kisling, seniors champ. And «we had a blast» not only during tournament play, but afterward as well.



Ramstein tournament officials anticipate conducting the 1993 regional golf tournament at Woodlawn; however, the dates have not yet been determined. CISM golf enthusiasts are working to establish the first world CISM golf tournament and hope to conduct the event in 1994.

Belgian Alphonse De Bleeckere eyes up a putt on the practice green at the Ramstein Air Base Woodlawn Golf Course in Germany. De Bleeckere was one of the six team members who represented Belgium during the European Regional CISM Golf Tournament. (U.S. Air Force Photograph by Senior Airman Phillip Ulmer.)

Jumelage Warendorf-Fontainebleau

L Le Général de Division G. Giraud, Commissaire aux Sports Militaires de France et le Colonel Kuhn, Commandant de l'école des Sports de Warendorf et représentant le Colonel Böxkes, le chef de la délégation allemande au CISM, se sont rencontrés à Fontainebleau et, au cours d'une cérémonie de jumelage, y ont scellé le mariage entre l'Ecole Interarmée des Sports de Fontainebleau et l'Ecole des Sports de la «Bundeswehr» de Warendorf.

A noter également la présence du Général de Brigade Speidel, attaché militaire allemand.

Après le levé des drapeaux des deux écoles et l'exécution des hymnes nationaux, les actes de ratification ont été échangés dans la salle des traditions de l'Ecole de Fontainebleau, en présence du Général en retraite Bresson, invité d'honneur et initiateur de ce parrainage.

Dans son allocution, le Colonel Bertrand, commandant de l'Ecole Interarmées des Sports se réjouit de l'aboutissement de 20 ans de fiançailles!! Il s'agit maintenant de déterminer dans cette union qui sont le marié et la mariée car un mariage «assexué» serait infertile.

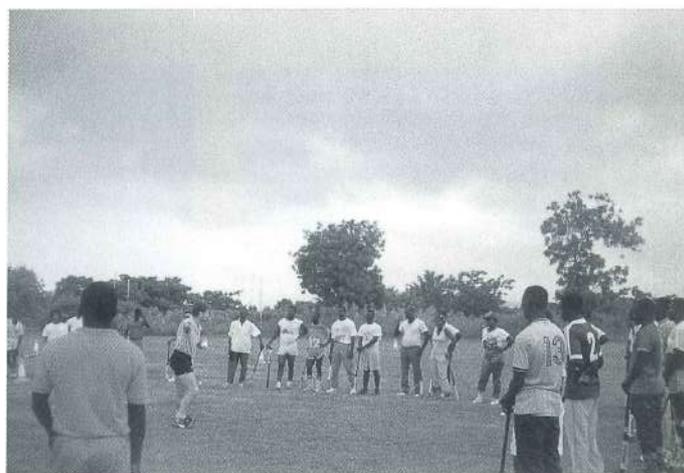
Le Général de Division Giraud quant à lui rappelle que Fontainebleau fut jadis le siège du Quartier Général de l'OTAN. Il fait également allusion à l'existence d'une Brigade mixte Franco-Allemande et estime qu'il serait regrettable que l'Europe actuellement à 100 mètres de son unification soit victime d'une déchirure musculaire à quelques mètres de l'arrivée.

Pour le Colonel Kuhn, commandant de l'Ecole des Sports de Warendorf, «l'amitié entre les peuples trouve ses premières racines dans les amitiés personnelles entre représentants de ces peuples.»

Le Colonel Bertrand, Commandant de l'Ecole Inter-armées des Sports de Fontainebleau, et le Colonel Kuhn, Commandant de l'Ecole des Sports de Warendorf lors de la revue des formations sportives.



La concrétisation des amitiés franco-allemandes.



Solidarity in Africa

1st WALO FIELD HOCKEY CLINIC – GHANA 6-16 July 1992
By Squadron leader P.U. IWEZE
African Representative at the PGS

Once again, CISM has demonstrated her commitment to help less privileged member Nations through her Solidarity programme. This time, it was in Ghana with the 1st West African Liaison Office (WALO) field Hockey clinic.

This clinic was realised due to the co-ordinated effort of the Ghana Delegation, PTC president for field Hockey with the assistance of CISM.

The Ghana Armed Forces were responsible for the local arrangements by providing accommodation, transportation etc for the participants, the coach and the African representative.

The PTC president made available the coach, Mr. Bert Bunik from the Netherlands, while CISM assisted by providing field Hockey equipment and paying the Air ticket and per diem for the coach. The Air ticket for the African representative in Brussels was also paid by CISM.

The total cost to CISM was about 100.000 BF. The clinic was conducted at the Sports College at Winneba, some 1 1/2 hours drive from Accra, the capital city of Ghana.

At an impressive opening ceremony, the Ghana chief delegate, Brig IGMK Kpeto was full of praises for the assistance given to his delegation by CISM to make the clinic a reality.

The chief of the West African Liaison Office, Bris A. Dyery, was present to give the Ghana delegation the much needed support.

On the whole, it was a successful clinic with about 50 participants (male and female) mainly from Ghana and Nigeria.

Once again, on behalf of the African Continent, I say a big «thank you» to all who made this clinic a success, especially to CISM for providing the much needed field hockey equipment to the Ghana delegation. This, in my opinion is a very practical way of propagating our solidarity programme.

I urge all african member nations to take advantage of clinics of this nature in the future.

PREVENTION ET DEPISTAGE DU DOPAGE

Médecin en chef Claude Léon
Commissariat aux sports militaires France

Chaque année olympique marque l'histoire sportive à maints égards: des performances exceptionnelles sont chaque fois accomplies. Malheureusement, il arrive trop souvent que la noblesse du sport se découvre singulièrement vulnérable, et que la pureté du geste olympique soit viciée lorsque le podium est acquis en augmentant artificiellement la capacité physique de l'athlète: gloire factice par le dopage.

DEFINITION DU DOPAGE

Le dopage est l'emploi de substances ou de procédés destinés à accroître artificiellement et provisoirement les capacités physiques de l'athlète, ceux-ci présentant un risque pour la santé, à court ou moyen terme.

Le CISM va bientôt rejoindre le mouvement olympique international. Cette démarche historique est possible parce que la crédibilité de nos championnats est reconnue grâce à la rigueur de l'organisation et de l'arbitrage des compétitions, mais aussi grâce à l'excellente qualité de notre esprit sportif. Face au risque de dopage, cette politique de sauvegarde de l'esprit sportif doit reposer sur quatre actions simultanées:



De gauche à droite: le Dr (M^{me}) Okeke, directrice du «Health and Corps Welfare services department», le Dr Efunkoya, président de l'association de médecine/sport, le Dr Léon, membre de la commission permanente de médecine de sport, le Dr Muazu du centre médico-sportif de Ibadan, et un délégué officiel.

- Prévention et information: c'est ce qui peut être entrepris lors des journées d'étude organisées à l'occasion des championnats.
- Une réglementation uniforme dans tous les pays: c'est pour cela que nous devons travailler à partir d'un texte approuvé par tous, les recommandations du CIO étant la meilleure référence.
- Des procédures de contrôle efficace: c'est pour cela que nous faisons uniquement appel aux laboratoires accrédités par le CIO.
- Une répression sévère et dissuasive: tout au plus seront distingués le dopage par inadvertance, accidentel, réellement dû à une erreur de prescription par exemple, et le dopage par préméditation, sans excuse.



LES DIFFERENTES TECHNIQUES DE DOPAGE

Voici rapidement présentées les principales méthodes de dopage, sans prétention exhaustive, car les tricheurs sont souvent en avance, et la lutte pour la loyauté est aujourd'hui une course contre la montre.

- les xénobiotiques:

Les stimulants réduisent la sensation de fatigue, augmentent l'agressivité et la compétitivité. Or la fatigue est un signal d'alarme naturel. La suppression de ce signal d'alarme peut amener l'athlète à dépasser ses capacités physiologiques au cours d'un effort physique et entraîner la mort.

Par exemple, le modafinil est une nouvelle molécule qui maintient l'éveil sans baisse de performances intellectuelles ou physiques pendant plusieurs jours.

Les narcotiques analgésiques diminuent les douleurs profondes. La méconnaissance de ce signal d'alarme peut entraîner la mort. D'autre part, ces produits altèrent le fonctionnement des centres respiratoires et créent une dépendance toxicomaniaque.

Les composés à activité hormonale

Les uns augmentent la puissance musculaire, mais peuvent entraîner des retards de croissance chez le jeune sportif, ou bien une impuissance, une virilisation, et déclencher des processus cancéreux. D'autres facilitent le transport de l'oxygène dans le sang.

Par exemple: l'érythropoïétine stimule la production de globules rouges.

LE POINT SUR LE DOPAGE

Le dopage existe. Cette réalité peut être approchée par deux observations:

Les accidents dûs au dopage.

Mais, dans ce cas extrême, la cause de la maladie aiguë ou de l'accident est souvent masquée. De même, lorsqu'une mort précoce ou une invalidité survient longtemps après que l'athlète ait cessé toute compétition, établir une relation de cause à effet avec une conduite de dopage n'est que supposition et présomption. Et il est malheureusement trop tard. Il fallait agir bien avant...

Les résultats des analyses de laboratoire.

Les bilans ne portent que sur un échantillonnage très réduit de la population sportive et ne donnent donc qu'une indication statistique parcellaire. De plus, seules sont contrôlées les substances étrangères à l'organisme (xénobiotiques). Les conduites de dopage utilisant autre chose que des produits chimiques ne sont pas comptabilisées (transfusion sanguine, emploi de courants électriques).

2,30% des athlètes contrôlés sont dopés. Ce bilan statistique est extrêmement inquiétant, car si des moyens techniques suffisants existaient pour contrôler tous les athlètes, des résultats pires encore pourraient être redoutés. Deux remarques immédiates sont importantes: les athlètes sont dépistés «positifs» plus souvent en cours d'entraînement et les sports «non olympiques» sont quatre fois plus touchés que les sports olympiques.

Les beta-bloquants diminuent la fréquence cardiaque et les tremblements. Une meilleure précision du tir est ainsi obtenue. Ces produits peuvent dangereusement provoquer des troubles du rythme cardiaque à type de bradycardie, une chute de la tension artérielle, une insuffisance cardiaque.

Les corticoïdes ont une action anti-inflammatoire qui soulage la douleur. Ils sont aussi euphorisants et excitants. Leurs complications sont nombreuses: effets dangereux sur le système endocrinien, accidents métaboliques, fonte musculaire et fragilisation osseuse, risques hémorragiques surtout au niveau de l'appareil digestif, immunodépression, troubles oculaires et troubles psychiques.

Diverses autres substances sont utilisées:

- pour diminuer l'anxiété,
- pour perdre rapidement du poids,
- pour améliorer ses fonctions cardiaques,
- pour masquer la prise de produits dopants. Ces derniers xénobiotiques sont systématiquement recherchés.

LES PROCEDURES DE CONTROLE DE DOPAGE

Le protocole complet du déroulement d'un prélèvement urinaire pour dépistage du dopage sera très précisément décrit dans le nouveau règlement. C'est pourquoi seules les grandes étapes d'un contrôle sont ici résumées, en insistant sur ce qui se passe à partir du moment où l'athlète pénètre dans le local réservé au contrôle et qu'il est en présence du médecin.

Deux remarques préalables:

- les différentes phases du contrôle en cours de championnat sont sous la responsabilité administrative et disciplinaire du représentant officiel du CISM.
- Les athlètes à contrôler sont tirés au sort, c'est pourquoi un même athlète peut être contrôlé plusieurs fois au cours d'un même championnat. Le mode de tirage au sort est sous la responsabilité du représentant officiel du CISM qui peut contraindre un athlète suspect à se soumettre à un contrôle. Par exemple, certaines formes de dopage peuvent se manifester par des comportements violents, et un tel athlète pourrait être contrôlé.

Convocation

Immédiatement après la compétition, un représentant officiel de l'organisation du championnat remet une fiche de convocation à l'athlète désigné.

L'athlète désigné doit se présenter au poste de contrôle au plus tard dans l'heure qui suit la remise de la convocation. Bien que le règlement actuel ne le prévoit pas, il est souhaitable que l'athlète convoqué soit en permanence accompagné par un officiel, depuis la remise de la convocation jusqu'à l'accès au poste de contrôle: cette démarche est une recommandation du CIO. L'accès au poste de contrôle doit être bien signalé, par pancartes et fléchage.



Le Dr Léon et le Dr Muazu avec une compétitrice américaine lors du contrôle antidopage.

Dans la salle de contrôle

La salle de contrôle a pu être visitée par un représentant de chaque délégation avant le début des compétitions. Les seules personnes dont la présence est autorisée lors de la procédure de contrôle sont:

- l'athlète et son accompagnateur,
 - le représentant officiel du CISM ou son délégué,
 - le président du CTP,
 - un interprète,
 - le médecin et ses auxiliaires.
- L'athlète dispose de boissons capsulées. Il choisit deux flacons, un numéro de code et deux clips. Sous la surveillance d'un personnel médical, l'athlète doit remplir un flacon de son urine, et ceci quelles que soient les circonstances et le temps nécessaire. L'urine recueillie est répartie également entre les flacons A et B. Chaque flacon bien fermé est remis dans son sac. L'athlète contrôle la fermeture et le clip numéroté.

Un procès verbal individuel de contrôle est rédigé et signé par le médecin. Le délégué officiel signe également, puis l'athlète après avoir vérifié l'exactitude du procès verbal.

Un exemplaire du procès verbal est remis à l'athlète. Les autres exemplaires sont remis aux différentes autorités responsables, dont le représentant officiel du CISM.

Les incidents possibles:

- L'athlète refuse la convocation
- L'athlète ne se rend pas au poste de contrôle dans les délais réglementaires,
- L'athlète refuse d'uriner
- Le médecin rédige un constat de carence, signé par lui-même et par le délégué officiel. L'athlète sera sanctionné.

CONTROLE ANTIDOPAGE LORS DU 30ème CHAMPIONNAT DU MONDE DE TIR DU CISM A KADUNA (Nigéria)

Au cours de la 46ème assemblée générale du CISM, le Major Spielmann, président du comité technique permanent du Tir, demanda qu'un contrôle de dépistage du dopage soit entrepris lors du prochain championnat de tir. Le pays organisateur (Nigéria) ne possédant pas de laboratoire agréé, il fut demandé à la délégation française d'intervenir. Le Docteur Léon, membre de la commission permanente de médecine du sport, se rendit à Kaduna par le vol militaire transportant les équipes européennes, avec le matériel et les documents nécessaires aux prélèvements. Trois médecins nigériens collaborèrent à l'organisation de ce contrôle:

- Dr A. Efunkaya, Président de l'association de médecine du sport du Nigéria
- Dr (MRS) M.O. Okeke, directeur du Health and Corps Welfare services department
- Dr A. Muazu, centre médico-sportif de Ibadan.

12 compétiteurs furent contrôlés entre le 13 et le 17 novembre 1991 selon le protocole précédemment décrit et qui fut rigoureusement respecté. Le poste de contrôle fut installé dans une zone de la cafétéria à quelques dizaines de mètres du stade de tir, l'isolement étant assuré par des paravents. Les flacons anonymes, seulement repérés par un code, furent stockés dans un réfrigérateur, puis transportés en France par le vol militaire de retour, et remis au laboratoire agréé dès le 20 novembre. Les résultats furent connus le 2 décembre 1991: les recherches de substances prohibées furent toutes négatives!